L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Charette Emile 289 Larch 30-1-56

— 2 Sections —
8 PAGES de BONS et DROLES COMIQUES
Retenez votre Numéro: 5 sous

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XIII — NO 13 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 10 septembre, 1954. | LE NUMERO: 5 sous — ABONNEMENT: $3.00 par année

Les cultivateurs en congrès s'affilient à l'Union des Fermiers de l'Ontario

C'est l'affiliation à l'Union des Fermiers de l'Ontario

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

[illegible] Cormack, (centre), président de l'Union des Fermiers de l'Ontario souhaite la bienvenue à Lucien Arbour, président de l'ex-union des Fermiers de Sudbury et du District. Cette poignée de main symbolise l'affiliation de cette dernière union à l'Union des Fermiers de l'Ontario. Paul Rainville, à droite, regarde d'un oeil approbateur. M. Rainville est secrétaire de l'Union des Fermiers de Sudbury et du district. Désormais cette union aura pour titre: Union des Fermiers de l'Ontario.

Les cultivateurs de la région ont célébré la Fête du Travail d'une façon tout à fait particulière cette année. En effet, lundi dernier, la salle de réception de l'hôtel Nickel Range était envahie par un essaim de cultivateurs venus de Chelmsford, St-Charles, Hanmer et de places environnantes, pour participer à la première convention annuelle d l'Union des Fermiers de Sudbury et du district. M. Robert H. Carlin, dans son allocution d'ouverture a d'ailleurs très bien souligné cet heureux hasard qui a voulu que cette convention soit tenue le jour de la Fête du Travail. "Nous, comme fermiers, nous avons naissance à un mouvement, que j'espère, grandira rapidement", a t'il ajouté.

La décision la plus lourde de conséquence, qui fut prise à cette convention, fut bien la dissolution de l'Union des cultivateurs de Sudbury et du district, et par suite l'affiliation à l'Union des Fermiers de l'Ontario. Rappelons que l'union dissoute n'avait été fondée que le 7 avril [illegible]. Elle comptait plusieurs centaines de membres. La résolution proposant cette affillation à l'Union des Fermiers de l'Ontario ne souleva aucune opposition de la part des cultivateurs. M. Carlin, qui présidait la convention conjointement avec M. Lucien Arbour, s'était prononcé en faveur de la motion; de plus il recommanda que l'assemblée fasse l'unanimité sur le sujet. Auparavant M. Albert Cormack, président de l'U. F. O., avait exposé brièvement le programme de son union. L'union des Fermiers de l'Ontario compte 94 locaux dans la province. Au comité provincial se superpose un comité national qui groupe toutes les unions provinciales du Canada. "Une union provincial n'est pas assez forte, de dire Cormack; il faut s'organiser sur un plan national". Chaque année, l'U. F.O. présente un mémoire au comité fédéral de l'agriculture, mémoire qui résume les réclamations des fermiers. L'orateur est d'avis que les fermiers et les ouvriers doivent se consulter. Il devrait y avoir un équilibre, dit-il, entre ce que les fermiers ont à vendre et ce qu'ils ont à acheter. Et quand le pouvoir d'achat des fermiers n'est pas assez élevé, comment alors peuvent-ils acheter ce que les travailleurs de l'industrie produisent. Il conclut en disant que l'Union des Fermiers de l'Ontario sera ce que les cultivateurs voudront qu'elle soit.

Le problème du soufre souleva une forte animation chez les membres de la Convention. Après une longue discussion on parvint à s'entendre sur une motion stipulant que l'on demande au gouvernement de l'Ontario de voter sans délai des lois nécessaires pour obliger l'Inco à contrôler où à supprimer le soufre. Et la motion ajoute, qu'en attendant une Commission d'arbitrage, comprenant un nombre égal de représentants de la compagnie et de l'union et un président neutre, soit nommée pour évaluer les dommages causés par le soufre.

En plus de ces deux motions capitales, la Convention dut se prononcer sur une série de motions qui variaient en importance. Soulignons celle qui réclame l'établissement d'une université dans le nord de l'Ontario. Les fermiers ont proposé que cette université soit construite dans les districts de Sudbury ou de North Bay, ou encore dans un centre tel que Sturgeon Falls. Les délégués promirent leur support aux coopératives et "Credit Unions"; ils s'accordèrent aussi à réclamer un plancher des prix pour les produits qu'ils doivent vendre, et un plafond des prix pour l'équipement et la macrinerie qu'ils doivent acheter.

Au début de l'après-midi, MM. Thibault et Solski du Mine-Mill ont adressé quelques mots aux délégués. Nels Thibault, vice-président international du Mine-Mill appuya surtout sur le fait que les fermiers et les ouvriers ont des problèmes communs. Il ajouta qu'ils devraient s'entendre sur la nécessité d'une unité parfaite entre les deux organisations. "Nous devrions être capable de nous rencontrer et résoudre nos problèmes", dit-il.

Mike Solski, président du Local 598, exprima ses meilleurs voeux aux délégués, au nom des membres de son union. Les travailleurs, dit-il, luttent pour la même chose: un plus haut standard de vie. Les ouvriers de tout le pays ne peuvent aller de l'avant s'ils ne s'entr'aident les uns les autres.

La convention se termina par l'élection de quatre directeurs qui représenteront la région sur le comité provincial. M. Walter, 1er vice-président de l'U.F.O., présida cette élection. Il faut savoir d'abord que la région sera divisée en deux parties: St-Charles et les paroisses environnantes seront dans le local 101, tandis que Chelmsford et les environs feront partie du local 100. Chez les hommes, Lucien Arbour représentera le local 100 et Alfred Lavallée, le local 101. Chez les femmes Mme Lucien Arbour et Mme Alfred Lavallée représenteront respectivement les locaux 100 et 101.

Pendant la journée, Alfred St-Marseille de Blezard Valley, apporta une note gaie aux délibérations. Ce jeune ténor sut divertir les délégués par des chansons qui furent fort appréciées.

LE LOCAL 598 DU MINE-MILL et L'INCO SIGNENT le CONTRAT

Après plusieurs mois de fièvre de grève, la grave dispute entre l'Union et l'Inco a pris fin mardi après-midi lorsque les deux côtés ont signé le contrat annuel qui sera retroactif au premier juin 1954, date où se terminait l'ancien contrat.

Le contrat prévoit entre autres points, une hausse de 2½c de l'heure pour les premiers six mois et de 3c pour les autres 6 mois. En plus, 1c de plus de l'heure pour l'équipe d'après-midi et 2c pour l'équipe de nuit, ce qui fait un boni de 6c l'heure pour l'après-midi et de 10c l'heure pour celui de nuit. Il y aura aussi l'addition du jour de l'Armistice comme jour payé et chômé. Les employés ayant 25 ans de service auront 1 mois de vacances payés. Il y a aussi divers ajustements de salaires affectant quelques centaines d'employés.

Les signataires pour la compagnie étaient J.R. Gordon, vice-président, R. D. Parker gérant général, H.C.F. Mockridge, avocat de la compagnie, R.H. Waddington assistant du vice-président, Fred Benard gérant des relations industrielles, H. J. Mutz, gérant des mines, J.C. Parlee gérant des usines de réductions.

Du côté du local 598 les signataires étaient Mike Solski, président du Local 598, Mike Kopinak président du Local 637 de Port Colborne, Nels Thibault, vice-président canadien du Mine Mill, W. B. Sproule, vice-président du local 598, N. Jaques, secrétaire-trésorier du local 598, G. R. Cowper, secrétaire-trésorier du local 637, John Smaller, représentant international du district No 8, William Kennedy membre du comité, les membres exécutifs R.L. Stevenson et Stan Racicot, les membres du comité de négociation Gilbert Walsh, David Purdie, W. Ceaser, Raymond Fortin, Theadore Grabish, R. Methot, Tom Paradis, W. Boyuk.

Collision d'autos

Mercredi le 1ier septembre, deux autos vinrent en collision à l'intersection des rues Dell et Morin.

M. Léo J. Lafrenière de 24 rue East, Coniston, un des chauffeurs se dirigeait vers l'est, quand son auto vint en collision avec celle de Gordon H. Richer de 7 rue Eyre qui se dirigeait vers le nord. Le pare-choc de l'auto de Richer fut brisé et le garde-boue de l'autre auto fut aussi endommagé.

Je vous dis que c'était pressé à la Librairie Loisirs...

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Comme chaque année, à l'ouverture des classes, les employés ont eu fort à faire pour satisfaire les milliers de personnes qui sont passées par la Librairie. Cette photo montre un coin de la Librairie. A l'arrière du comptoir au fond, Mlle Jeanne Fontaine, copiste à L'Ami du Peuple, qui donne un coup de main pour ce "grand jour". M. Raymond Charette, étudiant au Collège, qui chaque année ne manque pas de venir aider à servir la gent écolière de Sudbury et des environs. Plus près, Mlle Jeanne d'Arc Boivin de la Librairie Loisirs, qui constata que ses étagères bondées à craquer le matin, étaient passablement dégarnies à la fin de la journée. Et la photo ne montre pas celles qui "additionnèrent" toute la journée, histoire de charger "le juste prix", qui enveloppèrent, qui attachèrent, etc. etc. Parmi les clients, on aperçoit Roméo Laurin, Marie Marcotte, Normande Levesque, Dolorèse Cleary, Suzanne Côté, Mme R. Bullinger, Mlle Liliane Turcot, institutrice, etc.

La page religieuse

Le Saint Nom de Marie

(12 septembre)

(14ième dimanche après la Pentecôte)

Le saint Nom de Marie: quel plus beau nom, au ciel et sur la terre, après celui de Jésus? Cette fête devrait nous être chère à un titre spécial. C'est le nom le plus glorieux après celui du Christ, c'est le nom de la Mère de Dieu, de la Mère de tous les hommes, de notre Mère. Qu'il est touchant le parallèle que l'Eglise dans sa Liturgie établit entre le Christ et sa Mère...! Durant le temps de Noël, la fête du S. Nom de Jésus suit de peu la si touchante fête de la Nativité du Christ. Et la Liturgie, cette fontaine de joies spirituelles, de réalités sublimes, nous offre la fête du S. Nom de Marie quelques jours après celle de la Nativité de la Vierge. La solennité de la Nativité de Marie arrive, cette année, le jour même de la fête du S. Nom de Marie, en ce 14ième dimanche après la Pentecôte....

Le nom de Marie devrait être sans cesse sur nos lèvres, dans notre coeur... Notre vie mariale ne porte pas tous ses fruits pour la raison que nous ne la vivons pas en plénitude...On a peur de paraître trop religieux, trop surnaturel, trop poussé aux choses d'en-haut... Quelqu'un vit-il intensément sa foi, même sans ostentation, on l'accablera de toutes sortes d'injures...on le traitera de bigot.. Le monde qui veut s'accorder toutes les licenses, qui entend vivre dans le libertinage, ne peut pas accepter sous ses yeux la vie normale, saine de ceux qui veulent imiter le Christ et Marie; la vie de Nazareth...

Mais il ne faut pas craindre: cette vie de pureté, de simplicité, à l'école de Nazareth, voilà bien l'existence que Dieu veut nous voir vivre. C'est pour cela que le Fils de Dieu s'est incarné, pour nous donner l'exemple, pour nous attirer à cette vie d'amour dans l'union aux Trois Personnes divines... Et nous rougirions d'accepter cette volonté du Père des cieux? Nous aurions peur de nous affirmer partout et en tout comme de véritables catholiques, mus par les enseignements de l'Eglise...Et nous capitulerions devant tous ces lâches que sont les pécheurs, qui préfèrent aux exigences de l'Evangile les griseries charnelles? Suivons le conseil du grand S. Bernard: invoquons sans cesse le nom de Marie...Notre Dame sera notre force, notre lumière, notre soutien.

La vie n'est pas facile en notre XXe siècle. Les inventions de la science, au lieu de rapprocher l'homme de son Créateur, ont cherché à l'en éloigner. Allons-nous accepter cette brisure, renoncer à placer la science à sa place, comme un instrument au service de Dieu? Mais non, c'est un monde nouveau qu'il nous faut rebâtir depuis ses fondations. A la suite de Pie XII, nous l'avons dit et redit... Il faut le répéter à temps et à contretemps...Mettons-nous à la tâche: il faut réapprendre aux hommes le sens du message d'amour, l'évangile qui seul peut leur apporter la paix et le bonheur.

Jeanne d'Arc avait inscrit deux noms flamboyants sur son étendard: JESUS, MARIE. La puissance conquérante de ses deux Noms les plus glorieux serait-elle plus limitée en notre époque? Mais non: AYONS LA FOI, et la puissance radieuse de ces Noms jouera en force de victoires...JESUS, MARIE: que ces Noms soient toujours comme la respiration de notre coeur, de notre vie. Ne nous donnons point des apparences de bigot, de saints en cortorsions, mais que sous le sourire de nos rapports sociaux, à toutes les gammes de nos activités humaines, nous ayons intérieurement cette union à Dieu et à Marie... même au milieu de nos plus harassantes occupations. Et nous deviendrons des conquérants d'âmes, de véritables levains spirituels pour toute l'humanité.

Centre Marial Canadien, Nicolet P.Q.

REPANDEZ

L'Ami du Peuple

Le seul journal français du Nord-Ontario

LIBRAIRIE — IMPRIMERIE

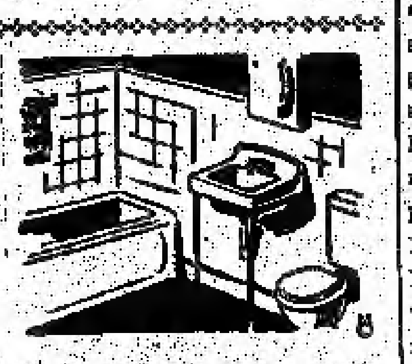
Votre distributeur ESSO du nord de la ville

Pneus et batteries ATLAS

Service de toute sorte

Poste d'Essence Poulin

621 Ave Notre Dame Tél. OS 5.8180



Pour le meilleur confort essayez TORIDHEAT

1. L'unité TORIDHEAT Modèle ORA-air climatisé est enfermé dans un joli cabinet, durable, facile à nettoyer, fini émail.

2. Plus grande économie d'huile avec le bruleur rotatif Wall Flame.

3. FILTRE facile à remplacer, très efficace.

4. Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.

5. Le contrôle facile avec thermo-rhéostat. Humidificateur Vapo-glass avec un peu d'extra.

Voyez-les chez

Morrison Plumbing & Heating

184 rue Elgin, Sud. Tél.: OS 4-0797

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 10 septembre — S. Pierre D'Avila, M. Ste Pulchérie, V. Saint Nicolas de Tolentin, confesseur.

SAMEDI le 11 septembre — Saint Emilien, évêque.

DIMANCHE le 12 septembre — Solennité de la Nativité de Marie. 14e après la Pentecôte. Fête du saint nom de Marie.

LUNDI le 13 septembre — Saint Maurille, évêque d'Angers.

MARDI le 14 septembre — Exaltation de la Sainte Croix.

MERCREDI le 15 septembre — Fête de N.-D. des sept douleurs. Sainte Catherine de Gênes, veuve.

JEUDI le 16 septembre — S. Corneille, P. et M, S. Cyprien, M. Ste Euphémie, V. et M. Bse Imelda, V.

EVANGILE

EVANGILE - Matthieu 6

"En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Nul ne peut servir deux maîtres: car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent. C'est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez point pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous vous vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? Regardez les oiseaux du ciel; ils ne sèment ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit; n'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux? Qui de vous, s'inquiétant ainsi, peut ajouter à sa taille une seule coudée? Et quant au vêtement, pourquoi vous inquiétez-vous? Voyez des lis des champs, comme ils croissent: ils ne travaillent ni ne filent. Or je vous dis que Salomon même dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux. Que si Dieu vêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui, et qui demain sera jetée dans le four, combien plus vous, hommes de peu de foi! Ne vous inquiétez donc point, disant: Que mangerons-nous, ou que boirons-nous ou, de quoi nous vêtirons-nous? Car ce sont toutes choses que les païens recherchent, mais votre Père sait que vous en avez besoin. Cherchez donc premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît.

Le T.H. Frère Joseph-Marie, qui a reçu son obédience pour la préfecture apostolique de Gorakhpur, mission des Pères Capucins aux Indes. Il s'embarquera à Québec, à bord du "Scythia", le 29 septembre, à destination de Gênes puis de Bombay. Né à Ottawa le 22 octobre 1921, il est le fils de M. et Mme Ernest Legault, de la paroisse St-François-d'Assise. Après ses études classiques au Collège Séraphique d'Ottawa, il entra au noviciat à Limoilou en 1940 et il fit profession l'année suivante.

(Cliché C.C.C.)

Pensée pour la semaine

La Résignation

Pourquoi vous fatiguer de soins superflus? Demeurez soumis à ma volonté, et rien ne pourra vous nuire.

Encore des timbres religieux

Cette fois c'est de l'Espagne qu'ils nous viennent. Ils commémorent la proclamation du dogme de l'Immaculée-Conception do [illegible] Une des séries porte l'image de Notre-Dame del Pilar, patronne de l'Espagne.

Quincallerie RIOPEL

ACCESSOIRES de PLOMBERIE et d'ELECTRICITE

TUYAUX:— Plastique, Galvanisé, noir et de cuivre, Tuyaux d'égoûts, Bains, Toilettes, Eviers, Etc. Coupage et Filage tandis que vous attendez

ELECTRICITE.— Tout le nécessaire pour brochage

PEINTURE:— Kem-Glo, Kem-Tone et autres produits de Canada Paint

ARTICLES A LOUER:— Grosses Vis (Screw jacks, Echelles-extension, Débouche-égoût (Sewer rod), Fusils à calfeutrage (Caulking guns), Sondes de cabinet (Closet auger), Pulvérisateur à peinture (Paint sprayer)

Don Riopel, Prop.

81 rue Beech (angle des rues Beech et Lisgar)

Bijouterie

F. A. Papineau

La seule bijouterie du "Moulin à Fleur" offre les services de ses orfèvres suisses experts en

REPARATIONS DE MONTRES

TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN

466 avenue Notre-Dame Tél.: OS 5-855

NOS PROF

Plomberie

HUBERT

A. FO

ASSU

DESMARA

Nickel

Dr ALPI

Sudbury

PHO

LEBE

Nettoyeurs

Teinturiers

Avez-vo

vous prions

mandons bi

coup. Envo

suivante: L

Le congrès C.C.F.

Le congrès annuel du parti C.C.F. est un évènement politique important, parce qu'il est l'occasion d'un examen de la politique domestique et étrangère du pays et d'une prise de position sur les problèmes d'actualité.

Mme Thérèse F.-Casgrain a assisté au congrès qui eut lieu à la fin de juillet, à Edmonton. Elle a consenti à résumer pour ce journal les faits saillants du congrès et en dégager le sens. Qu'on soit partisan ou adversaire du C.C.F., on a intérêt à connaître l'orientation de ce parti politique.

Le congrès national du parti C.C.F. tenu à Edmonton, tant par sa représentation que par l'atmosphère et les sujets étudiés, démontre qu'il s'agit d'un parti qui représente vraiment les besoins et l'idéal de toute la population canadienne. Les délégués ont discuté avec autant d'intérêt les problèmes locaux que les problèmes nationaux et internationaux.

Tous les groupes locaux qui désirent déléguer un représentant à la convention nationale sont en mesure de le faire, quelle que soit la distance qui les sépare du lieu de la convention et quelles que soient leurs ressources financières, grâce à la méthode suivante: les droits d'inscription des délégués sont répartis au pro rata du nombre des délégués et ils reçoivent une allocation de transport proportionnelle aux frais encourus. Ainsi, un délégué de la province de Québec recevait pour le congrès à Edmonton une allocation d'environ $90 pour ses frais de transport et les membres du parti où avait lieu la convention recevaient fraternellement chez eux ceux qui le désiraient. Cette coopération financière et l'esprit de fraternité qui animent tous les membres permettent d'assurer au congrès une représentation nombreuse et variée.

On prétend souvent que le parti C.C.F. est largement dominé par les membres des provinces de l'Ouest. S'il est vrai que les travailleurs industriels et agricoles des provinces des Prairies furent les premiers et restent encore les plus nombreux adhérents du parti C.C.F., on constate également que ceux-ci ont trouvé les moyens pratiques d'assurer la représentation des groupes de toutes les provinces pour la recherche et l'élaboration d'une politique canadienne conforme à la démocratie sociale.

Dès le début du congrès, M. Stanley Knowles, de Winnipeg, député depuis plus de dix ans à la Chambre des Communes, et Mme Thérèse Casgrain, de Montréal, furent élus présidents conjoints du congrès. La plupart des députés C.C.F. élus soit à la Chambre des Communes, soit à une législature provinciale, siégeaient avec la délégation de leur comté et participaient activement aux délibérations. Le premier ministre de la Saskatchewan, M. Tommy Douglas, et le nouveau "leader" provincial de l'Ontario, M. Donald MacDonald, faisaient également partie de leurs délégations respectives, tandis que le chef de l'opposition de la Colombie-Britannique était retenu chez lui par la maladie.

Rapport en français

Les activités du parti C.C.F dans la province de Québec étaient relatée en français dans le rapport du conseil national. M. Lorne Ingle, affirmait: "C'est la ferme conviction du parti C.C.F. que la vraie lutte n'est pas entre le Québec et les autres parties du Canada, mais entre les citoyens de cette province unis aux autres Canadiens contre les réactionnaires, qu'ils soient d'Ottawa ou de Toronto, de Montréal ou de Québec". Le rapport ajoutait: "Il existe dans la province de Québec comme dans les autres parties du pays des citoyens qui recherchent et préconisent des relations plus harmonieuses qui seraient de nature à favoriser un meilleur esprit canadien, tout en offrant de solides garanties pour les droits sociaux culturels et religieux de nos concitoyens de langue française."

C'est dans cet esprit de respect mutuel et de compréhension que les congressistes ont pris connaissance de l'attitude du parti C.C.F. provincial du Québec demandant la déductibilité de l'impôt sur le revenu personnel. Les délégués ont adopté à l'unanimité la résolution commentée par le directeur du "Devoir" dans l'édition de mercredi. Cette résolution se terminait ainsi: "Le parti C.C.F. réaffirme sa conviction que les provinces doivent garder les ressources financières nécessaires à l'exercice de leurs droits respectifs et que, de plus, on ne doit en aucune façon saper ou porter atteinte aux droits reconnus par la Constitution aux minorités".

Misère de certains travailleurs

Les délégués étaient visiblement émus en entendant raconter les misères que crée le chômage en Nouvelle-Ecosse, où la population de villages entiers de mineurs doit envisager une migration massive, on ne sait où, à cause du manque de travail. Le chômage dans l'industrie textile de la province de Québec et de l'Ontario n'a pas moins retenu l'attention des délégués. On a fait remarquer qu'on devrait utiliser du charbon de la Nouvelle-Ecosse et de l'Alberta de préférence à celui des Etats-Unis et de l'Angleterre. On a également blâmé le gouvernement canadien d'avoir placé des commandes de textiles à l'étranger plutôt qu'au Canada et de ne pas s'être préoccupé de procurer du travail dans les municipalités paralysée par la fermeture des mines ou des moulins de textile, pas

— Suite à la page 11 —

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury.
Tél.: OS 3-6030

A. FOURNIER
ASSURANCES
— Limitée —
Etabli en 19[illegible]
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: OS 5-7646

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey - Sudbury OS 36118
198 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Dr ALPHONSE BLAIS
Heures de Bureau - 2 h. à 5 h. p.m.
47 rue ELGIN N.

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia Tél.: OS 3-8687
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
109 Edifice Mackey Tél.: OS 5-6742

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: OS 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
O. F. Persian — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N. —
Tél.: OS 5-6852
Sudbury

CITY Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 3-5055
2e Bureau 60 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. — TEL. OS 5-8824

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: OS 36407

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
375 Laforest à Kathleen — Téléphone: OS 3-5312

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
OS 5-7517 142 rue EYRE

OS 3-9596 OS 3-9596
LOUGHEED
- SALON FUNERAIRE
- FLEURS
- AMBULANCE

3 numéros de téléphone pour vous servir
SERVICE DE 24 HEURES
60 rue Eyre Sud à la Spruce
Sudbury, Ont.

Transport Delongchamp
Compagnie Ltée
Service de déménagement
Local et Longue Distance
20 Lorne, Sudbury Tél.: OS 5-5611

RECOUVREZ AVANT LES PLUIES !
Couvertures — Lambrissage
Estimés gratuits — Travail garanti
Plourde Roofing & Siding
Ray Plourde, Prop. - Tél. OS 3-4183
19 rue Garry — New Sudbury

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
43 Borgia, Sudbury, Tél.: OS 3-1410

Pour vos FAIRE - PARTS de mariage . . .
Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés
Imprimerie L'AMI DU PEUPLE
BTE POSTALE 455 TEL.: OS 3 - 0700

LES CANADIENS... ET LE MONDE

Du temporaire qui s'éternise

Nous étions habitués au chômage saisonnier. Pendant la saison morte des milliers de Canadiens faisaient la guerre devant les bureaux d'assurance chômage pour recevoir leur pitance.. et sans compter les milliers d'autres chômeurs qui étaient privés de cette ultime source de revenus. Avec l'arrivée du printemps la majorité de ces chômeurs se trouvaient de l'emploi et nos politiciens de toutes les couleurs pouvaient reprendre à l'unisson leurs discours sur la prospérité du Canada. Mais cette année, ça ne roule plus comme ça roulait. L'embauchage s'est fait plus lentement; des milliers de Canadiens chôment encore. Nous avons l'impression que les employeurs s'efforcent ou se font violence pour donner de l'emploi à ceux qui se présentent à leurs bureaux. Que sont donc devenues les belles années où les ouvriers étaient "gelés" à leur travail!

Nos politiciens ne parlent pas fort et ils espèrent qu'une fée quelconque fasse renaître la prospérité, d'un coup de baguette magique. Mais il semble que la fée de notre prospérité qui a pour nom, la guerre; se meurt à petit feu. Tant qu'il y a eu cette guerre de Corée, les affaires tournaient rondement. Il y avait encore la petit guerre d'Indochine qui aurait pu déclencher la Grande Guerre III, mais des imbéciles y ont mis fin. Parce qu'on ne s'entretue pas quelque part dans le monde, parce que la tension nerveuse diminue entre les deux colosses qui se partagent la planète nos indutries marchent au ralenti. Et en dernier ressort, ce sont les travailleurs canadiens, comme leurs congénères des pays soi-disant démocratiques, qui en souffrent. Mais patience, mes amis, vous aurez de l'emploi dans un avenir plus rapproché que vous ne le croyez. Le gouvernement reviendra bientôt vous embrigader pour défendre ses intérêts sacro-saints sur les champs de bataille de l'Europe ou de l'Asie. Comme vous aurez le ventre creux, vous ne pourrez faire mieux que d'aller vous la faire sauter pour un régime économique qui engendre fatalement le même monstre: la guerre.

La misère dans l'abondance

Les fermiers de l'Ouest n'ont pas été chanceux cette année: le blé a germé à plein sillon et on prévoit déjà que les greniers déborderont à l'automne. Encore si la récolte de l'an dernier n'encombrait pas les entrepôts,

Un surplus de blé a donc chez nous les mêmes effets qu'une disette. Nous disons "surplus"; c'est une façon de parler; car dans notre monde, il y a des millions d'hommes qui crèvent littéralement de faim, et il y en a des millions d'autres qui sont sous-alimentés. Ils n'attendent que notre invitation pour nous soulager de nos surplus. Pendant ce temps-là, notre gouvernement se prélasse à vouloir vendre son blé à des clients qui n'en savent que faire, et il préférerait sans doute couler des cargaisons entières à la mer plutôt que de soulager la misère d'une Asie qui se meurt de faim. Une moitié du monde se noie dans l'abondance, pendant que l'autre n'a rien à se mettre sous la dent. Paradoxe qui est tout à l'honneur de notre civilisation!

Les savants économistes qui entourent nos gouvernants ont depuis longtemps trouvé une explication à cette anomalie. Le meilleur argument à leur service — et celui qui désarme tous les adversaires, les créditistes exceptés — c'est bien que les pays où l'on meurt de faim n'ont pas d'argent pour acheter le blé canadien. Et ce n'est un secret pour personne que les gros fermiers de l'Ouest n'ensemencent pas leurs champs avec des prières. S'il fallait se faire le mécène des déshérités, ça risquerait de grever le budget national, cette bête à la santé si délicate.

Pourtant on ne se fait pas tant scrupule pour grever ce même budget quand il s'agit de construire des canons, des bombes et tout le tra la la nécessaire à la bonne marche d'une guerre moderne. Ici on ne compte plus par millions, mais par milliards. Avec de tels chiffres, on peut bien se payer la fantaisie (combien minime!) de faire des chèques aux chevaux qui servent sous les armes — Nos économistes ont découvert qu'il était plus économique d'aller tuer les affamés d'Asie et d'ailleurs, que de leur distribuer nos surplus. Pour une politique réaliste, c'en est toute une!

Conrad PROULX

Sommaire de "RELATIONS"

septembre 1954

EDITORIAUX

Le congrès marial national. — Un nouveau fédéralisme s'impose-t-il au Canada? — Emile Bouvier

Salut à l'Acadie jubilaire

ARTICLES

Science et Alcool — Paul-Emile Gingras

Que représente notre Baccalauréat es arts? — Robert Picard

Chronique pour l'an 2000 — Alexandre Dugré.

COMMENTAIRES

Diagnostic du désordre social. — Charité bien ordonnée. Les conseils

— suite à la page 12

Au congrès annuel de l'Union des Fermiers

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Ci-dessus, quelques responsables de la convention annuelle de l'Union des Cultivateurs de Sudbury et du district qui eut lieu lundi dernier, à l'hôtel Nickel Range. De gauche à droite, Romuald Chénier, de Chelmsford; Médéric Beauparlant, de St-Charles; Robert H. Carlin, organisateur de l'union des cultivateurs; Walter Miller, secrétaire de l'Union des Fermiers de l'Ontario; A. V. Cormack, président de cette même union et Paul Rainville.

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille [illegible]
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-6700
Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario.
"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $3.00 par année, $5.00 pour 2 ans.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Notes Internationales

La C./E. D. est morte

L'Assemblée Nationale française a refusé, par un vote nettement significatif, de ratifier le projet d'armée européenne, ce qu'on est convenu d'appeler la Communauté européenne de défense ou, plus brièvement (et à la mode américaine) la C.E.D. Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Canada sont intervenus à la dernière minute pour faire pression sur la France en faveur de l'armée europénne. L'Assemblée Nationale a passé outre. Le rôle personnel de M. Mendès-France en cette affaire est assez mystérieux. Sans doute, les adversaires des Etats-Unis et les amis du Kremlin (la Pravda de Moscou n'a pas caché son plaisir du refus français), ont-ils loué le courage et la franchise de M. Mendès-France. D'autres cependant établissent une relation étroite entre l'armistice indochinois et le rejet de la C.E.D. Quoi qu'il en soit, il faut admettre que la France n'est guère enthousiaste à la pensée du réarmement allemand. Depuis moins de cent ans l'Allemagne a livré trois guerres à la France, dont les deux dernières ont été particulièrement coûteuses et douloureuses. La France craint qu'à la faveur de la C.E.D. l'Allemagne ne parvienne à dominer l'Europe, par les seules forces de sa population et de sa discipline.

L'Angleterre a aussi sa part

L'Angleterre doit prendre sa part de cet échec retentissant. Londres poussait de toutes ses forces en vue d'amener la France à s'intégrer dans la C.E.D. Mais en même temps Londre refusait de faire partie du même orgaisme, sous prétexte qu'il était déjà lié aux pays du Commomwealth et à son empire, et qu'il avait plus de problèmes qu'il ne pouvait en résoudre. L'argument des liens du Commonwealth ne tient guère. Du point de vue de la défense militaire et des préparatifs de guerre, le Canada, pour sa part, est beaucoup plus près de Washington que de Londres. D'autre part, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont passé avec les Etats-Unis un traité de défense mutuelle. Le refus anglais a toujours été mal interprété par les Allemands, les Français et les Américains. M. Robert Schumen, qui est le fondateur de la C.E.D., a déclaré la semaine dernière que l'armée européenne pourrait naître, en dépit de la décision française, si l'Angleterre consentait à y prendre part. L'Angleterre veut défendre l'Europe avec les soldats des autres pays: c'est une politique déjà ancienne. L'Angleterre craint peut-être une poussée communiste en Europe occidentale: dans ce cas, si elle faisait partie de la C.E.D, elle serait obligée d'entrer automatiquement en guerre. Or, on a de plus en plus l'impression que la Grande-Bretagne veut conserver sa naturalité, du moins au début de tout nouveau conflit européen.

Que fera l'Allemagne?

Comme M. Robert Schumen l'a fort bien dit, il n'y a que deux possibilités: ou la C.E.D. ou l'entrée de l'Allemagne occidentale dans l'OTAN (le Pacte de l'Atlantique). "Je suis sûr, a-t-il dit, que les Allemands veulent obtenir avant tout l'unification européenne. Cette unification les intéresse bien plus que toute participation à une alliance militaire". Cela se peut. Mais l'Allemagne veut aussi sa souveraineté complète. Les Etats-Unis et l'Angleterre sont prêts à la lui accorder, que ce soit au sein du Pacte de l'Atlantique ou non. Chose évidente, c'est que l'Allemagne occidentale, par la force des choses, obtiendra sa souveraineté et se lancera dans une politique de réarmement. La France n'y pourra rien, alors qu'au sein de la C.E.D, la France aurait pu contrôler, en une certaine mesure, le réarmement de ses belliqueux voisins. Les Allemands de l'Ouest sont maintenants fort mécontents. Ils sont désireux de secouer leurs chaînes. Mais s'ils réarment et se lient un jour à la Russie, (c'est là une hypothèse qu'il n'est pas sage de rejeter sans examen), que feront la France et l'Europe? Voilà le drame que le gouvernement français ne voit pas. L'ancienne Société des Nations a tenu l'Allemagne en tutelle durant une quinzaine d'années. Puis vint Hitler. Et le reste. Le monde occidental ne doit pas répéter cette erreur. Elle coûterait trop cher à l'Euro-

— Suite à la page 5 —

Choisissez votre cadeau de noces à l'endroit idéal

Nous en avons pour tous les goûts

Bijouterie

J. E. Blais Ltée

65, Elm E. - Tél.: OS 5-731

VOUS AVEZ BESOIN DE PAPETERIE!

Voyez - nous...

Que ce soit une carte de visite, une invitation de mariage, une liste de voteurs, un travail compliqué de municipalité, notre service d'imprimerie vous donnera satisfaction...

EN - TETE DE LETTRE
FORMES DE TOUTES SORTES
BILLETS DE TIRAGE
CARTES D'AFFAIRES
FAIRE - PARTS
PROGRAMMES
CIRCULAIRES
ENVELOPPES
PANCARTES
FACTURES
ENVOIS
RECUS

Venez...
Téléphonez...
Ecrivez - Nous...

Imprimerie

L'AMI DU PEUPLE

122 rue Elm E. Tél.: 3-0700

LES TRAVAILLEURS VEULENT LA SECURITE ET LA VRAIE LIBERTE

(Gérard Picard)

"Les travailleurs canadiens réclament et la sécurité et une une véritable liberté", déclare M. Gérard Picard, président général de la CTCC dans son message annuel en prévision de la fête du Travail. Voici le texte de ce message.

"Les défilés de la fête du Travail, cette année, ne se mettront pas en branle sous le signe de la prospérité. Ils seront, au contraire, suivis par le spectre du chômage. Les réjouissances coutumières seront assombries par les graves soucis de ceux qui désirent travailler mais ne peuvent trouver un emploi; et l'on pourra également observer au premier coup d'oeil l'inquiétude de ceux qui travaillent mais craignent d'être mis à pied d'une paye à l'autre. Ceux qui ont charge du bien commun, quelque soit la juridiction où ils ont accepté des responsabilités publiques, ne paraissent pas se préoccuper outre mesure de l'insistance des organisations syndicales de travailleurs, notamment de la C.T.C.C. réclamant d'urgence l'adoption et la mise en pratique d'une politique de plein emploi reliée à un niveau de vie suffisamment élevé pour assurer aux travailleurs et à leurs familles une vie normale, affranchie du besoin et de la crainte du lendemain.

"L'on étudie toujours, par routine administrative et sans résultats appréciables les moyens à prendre pour réduire au minimum le chômage saisonnier, mais l'on ne paraît pas se rendre suffisamment compte que le chômage permanent s'aggrave et que, de plus, le nombre s'augmente continuellement de ceux et celles qui ne travaillent qu'environ la moitié de la semaine régulière de travail. Et pourtant, au cours de la dernière guerre mondiale, on élaborait déjà une politique de plein emploi et on donnait aux travailleurs l'assurance qu'une telle politique pouvait être mise en pratique. On avait hâte d'en finir avec les guerres afin de consacrer les ressources du Canada au plein emploi, au progrès social et à la paix. Maintenant que le calme est revenu, on se contente de s'en rapporter à des statistiques incomplètes pour conclure froidement qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer et que nous n'avons pas encore atteint le pourcentage de chômeurs nécessaires permettant de croire à un commencement de crise économique.

"Les travailleurs canadiens, syndiqués en plus grand nombre qu'ils ne l'étaient il y a quelques années, et plus au courant des faits, n'accepteront pas d'être trompés comme ils l'ont été après la signature du Traité de Versailles (1919) alors que tout devait être mis en oeuvre pour faire régner la justice sociale dans le monde.

"Les haut-parleurs de l'anticommuniste verbal réussiront peut-être, une fois de plus, à éclabousser les organisations syndicales de travailleurs et à ridiculiser certaines de leurs revendications fondamentales, mais il n'empêcheront pas les mêmes revendications d'être soutenues par la masse des travailleurs. C'est au prix du respect des gens, de la satisfaction des besoins humains et de la justice que la paix pourra être établie et maintenue.

"A l'occasion de la Fête du Travail 1954 les travailleurs, par l'intermédiaire de leurs organisations syndicales respectives, et dans le présent message, par l'intermédiaire de la C.T.C.C., réclament des diverses juridictions une politique sociale audacieuse et éclairée capable de redresser les griefs formulés contre une société qui préfère ignorer les injustices plutôt que d'y remédier et dont la tendance totalitaire, plus ou moins accentuée selon que la dictature économique le juge plus ou moins nécessaire à la protection de ses intérêts, vise à faire échanger l'exercice de droits fondamentaux contre un minimum de sécurité. Les travailleurs canadiens réclament et la sécurité et une véritable liberté; ils ne songent d'aucune manière à échanger l'une pour l'autre. Un pays chrétien, s'il désire le demeurer, ne peut accepter de se prêter à ce genre de marchandage. Ce serait reléguer au dernier rang les valeurs spirituelles et culturelles sans lesquelles on ne saurait parler sérieusement des bienfaits de la civilisation."

"Gérard PICARD,
Président général, CTCC".

NOTES INTERNATIONALES

— suite de la page 4 —

pe et au monde entier. L'Allemagne veut sa liberté et son unification. Si M. Adenauer ne les lui accorde pas, elle le rejetera et elle se donnera un nouveau maître. l'Allemagne n'est forte et heureuse que sous un régime de dictature.

Confusion générale

Depuis le vote défavorable de l'Assemblée française, c'est le règne de la confusion en Europe et aux Etats-Unis, alors que la Russie et ses nombreux pays satellites se réjouissent ouvertement. Ils y voient un succès éclatant, alors que les pays occidentaux constatent une fois de plus leurs profondes et multiples divisions. Il se peut fort bien que les Etats-Unis soient en partie responsables de l'attitude de la France. Si le Président Eisenhower avait décidé d'envoyer en Indochine des renforts considérables, une flotte nombreuse et une aviation capable de pilonner les postes rebelles, le sentiment français envers la C.E.D. eût été tout différent. Tout le monde commet des erreurs; et il est trop facile d'en désigner après coup les responsables. Mais il est étrange, tout de même, que les communistes soient passés maîtres dans l'art diplomatique: ils ne ratent presque jamais de coup. Leur irréductible solidarité y est pour beaucoup. Le monde occidental paie lourdement la liberté qu'il accorde à chaque pays, comme à chaque individu. Faudra-t-il une guerre pour que nos volontés soient aussi fortes que celles des pays communistes? N'attendons pas l'imminence du péril pour nous unir et faire front commun. Pour le moment, les Etats-Unis et le Canada sont menacés d'isolement. C'est une éventualité à laquelle nous devons nous préparer. Canada et Etats-Unis sont riches et puissants; mais leurs amis, leurs vrais amis, se font de plus en plus rares.

L. R.

Le passe-temps idéal, c'est LA BONNE LECTURE

"Il instruit en délassant"

Quelques suggestions de titres aventureux qui vous donneront des heures de lecture captivante.

Les filles de Penhoët (Féval) ... 75c	Le roi des ténèbres (Aimard) ... 85c
Les libérateurs d'Irlande (Féval) ... 75c	Les rois de l'océan (Aimard) ... 85c
Les titans de la mer (Aimard) ... 85c	Les deux frères (Erk.-Chatrian) ... 75c
Face au drapeau (Verne) ... 75c	

Ajoutez 10c par volume pour la poste

Port payé sur commande de $4.00 et plus.

LA LIBRAIRIE LOISIRS

122 rue Elm Sudbury, Ont.

Au Royaume de la Femme

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

BEAUTE, SANTE ET SVELTESSE

Si les femmes ne se rendent pas compte maintenant que le surcroit de graisse est un danger pour la santé, c'est vraiment leur faute, car si les médecins qui ont pris part à divers congrès depuis quelques années ont parlé énormément des dangers de la graisse excessive, Diort, le grand couturier de Paris, pousse dans ses récentes créations la ligne svelte, le retour aux modes d'après la première grande guerre comme si pour être en santé et surtout à la mode, il fallait se transformer toutes en planches à repasser! On n'a certes pas exagéré dans les divers congrès médicaux de cet été, le danger de l'excédent de graisse, mais sait-on précisément combien chacune de nous devrait peser, selon son âge et sa grandeur, pour être en parfaite santé? Il ne s'agit pas de diètes sévères et affaiblissantes, mais de cures. Telle celle du lait de Mgr Knipp, qui fournit à l'organisme tous les aliments dont il a besoin (le lait est un aliment absolument complet), on peut maigrir en beauté en suivant cette cure simple et à la portée de tout le monde, car on trouve partout du lait. Il ne s'agit pas d'un lait spécial, mais du lait comme votre laitier en livre chaque jour à votre porte.

Tout exprès pour celles qui sont ou qui se croient trop grosses, j'ai préparé un feuillet intitulé: "L'Obésité, terreur des femmes." Ce feuillet est la portée de toutes mes lectrices et je me ferai un plaisir en même temps qu'un devoir de vous l'adresser contre l'envoi d'un timbre-poste de cinq sous pour couvrir le transport.

Profitez du fait que vous m'écrivez pour apprendre quel est votre poids normal et, pour que vous puissiez savoir d'où vous êtes trop grasse. Le tableau des mesures symétriques selon votre âge et votre grandeur vous renseigne parfaitement. Demandez-moi en même temps ceux des autres feuillets sur la beauté que j'ai publiés pour mes "cousines", comme j'appelle affectueusement celles qui me lisent. Ceux-ci traitent la beauté du visage, des soins des cheveux, des yeux, de la maigreur excessive et le manque de buste; de la suppression des vilains et vieillissants poils follets. Chaque des lectrices de ce journal peut obtenir ces divers feuillets et me faisant parvenir un timbre de 5¢ pour chaque feuillet désiré, prix qui ne couvre même pas les frais d'impression!

Ces feuillets n'ont qu'un but, celui de vous êtres utiles. Demandez-le sans crainte d'être embarrassée par des sollicitations quelconques. On m'atteint à mon bureau: 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Sachant que je n'ai pas d'ours à vous vendre, n'hésitez pas à vous confier à moi. Je n'ai qu'un désir dans la vie, celui de vous aider à protéger votre jeunesse ou à vous rendre votre beauté d'autrefois.

Un deux-pièces d'intérieur aux couleurs de la gendarmerie royale

Les centres de couture suggèrent à celles qui cousent chez elles de s'inspirer de thèmes canadiens pour obtenir des effets originaux. Choisissez un modèle deux-pièces comme celui-ci et les couleurs de la Gendarmerie Royale — écarlate, bleu marin et or — pour vous confectionner un ensemble d'intérieur. Vous ferez facilement la broderie décorative en ton or, en employant les Disques à Broderie mis en vedette dans la Machine Automatique Singer à Aiguille Oscillante, le modèle le plus nouveau au monde, tout aussi efficace pour la broderie que pour la couture ordinaire.

LES COLOMBES

Sur le coteau, là-bas où sont les tombes,
Un beau palmier, comme un panache vert,
Dresse sa tête, où le soir les colombes
Viennent nicher et se mettre à couvert.

Mais le matin elles quittent les branches:
Comme un collier qui s'égrène, on les voit
S'éparpiller dans l'air bleu, toutes blanches,
Et se poser plus loin sur quelque toit.

Mon âme est l'arbre où tous les soirs, comme elles,
De blancs essaims de folles visions
Tombent des cieux en palpitant des ailes,
Pour s'envoler dès les premiers rayons.

Théophile GAUTIER.

Le Canada est riche en idées pour celles qui font leur couture elles-mêmes disent les expertes des centres de couture

Les modélistes canadiens ne sont pas les seuls à créer des modèles originaux en s'inspirant de ce qu'ils voient autour d'eux. C'est des centres de couture que viennent les dernières suggestions de la mode canadienne ... suggestions fascinantes car toute femme qui coud peut choisir un modèle et trouver elle-même des idées comme celles-ci.

Un magnifique ensemble deux-pièces d'intérieur vient d'être confectionné dans les jolies couleurs de l'uniforme de la Gendarmerie Royale. La jaquette de cet ensemble est écarlate; le pantalon, bleu marine; et la garniture, or.

"Lorsque vous adoptez une idée de ce genre," dit l'experte en couture Signer qui créa ce modèle, "vous obtenez les meilleurs résultats en n'insistant pas trop sur les détails de l'inspiration originale. Vous ne voudrez pas en faire une copie trop fidèle," dit-elle.

"Nous avons recherché un modèle de jaquette genre mandarin, dans le but d'obtenir une ligne souple et féminine. Les manches larges et la fermeture sans boutons sont confortables pour flâner chez soi. Le petit col droit donne une touche militaire discrètement soulignée par la piqûre décorative en ton or qui évoque la galon doré: Le pantalon est simple et ajusté pour contraster avec la jaquette ample et garnie."

Les points décoratifs, fut-il expliqué, furent faits automatiquement à la machine à coudre. Ils ne demandent aucun talent spécial quand on les fait sur la nouvelle Machine à Coudre Singer à Aiguille Oscillante qui sera mis en vente cet automne dans les centres de couture. On les obtient sans accessoire, en insérant simplement, dans la tête de la machine, un Disque à broderie correspondant au point désiré. Cette nouvelle machine fait aussi efficacement de la couture ordinaire que la broderie. bande or fut brodée en satin à l'aide du Disque pour Point Zigzag, puis bordée, de l'un ou de l'autre côté, de broderies obtenues avec les Disques pour Point Dents-de-Scie et pour Point Feston Allongé.

"Lorsque nous avons vu combien de combinaisons fascinantes nous obtenions avec les points décoratifs que nous pouvions faire sur la nouvelle machine Automatique, nous avons eu l'idée de nous inspirer de thèmes canadiens," ajoute l'experte en couture," et les motifs de couleurs et de broderies sont tout aussi nombreux."

Ainsi, les rangées de dessins aux couleurs gaies des jupes bleues du Québec, en étoffe du pays, pourraient facilement être reproduites en rangées de points décoratifs aux couleurs analogues et obtenues automatiquement. Le Calgary Stampede suggère un deux-pièces de sport décoré de broderies à la cow-boy. Une robe du soir d'un style Elisabethain obtenu par des broderies, pourrait être inspirée par le Festival de Shakespeare, à Stratford, Ontario."

Des idées plus simples furent également soulignées. La neige peut suggérer de broder en blanc le point Pommes-de-Pin; le blé, de broder en ton or le Point Fer-de-Lance. Bien des idées peuvent être prises dans les couleurs et les dessins des totems de la Colombie-Britannique, et les couvre-pieds que nos grand'mères brodaient de feuilles et de fleurs ne peuvent manquer de nous inspirer.

L'Eternel Féminin

SI VOUS AVEZ PENSE A SERVIR une céréale chaude pour changer le menu, essayez ceci: Recouvrez chaque plat d'une couche de céréale sèche. Cela fait un contraste de circonstance qui plait énormément à la majorité.

• • •

OU PLACEZ-VOUS LES ALIMENTS dans votre réfrigérateur? Je suis sûre que toute femme a tendance à jeter quelquefois tout pêle-mêle dans le réfrigérateur, et il m'a fait plaisir à ce sujet de trouver les renseignements suivants:

• • •

TABLETTE DU HAUT: celle-ci étant la plus froide du réfrigérateur, on y place les aliments périssables, tels que le lait, la crème, la viande, le poisson et la volaille. De plus, des grilles horizontales de chaque côté peuvent tenir deux grandes bouteilles.

• • •

INTERIEUR DE LA PORTE: Le compartiment régulateur qui garde le beurre à la bonne consistance se tient à une température généralement plus élevée que le reste, et il est bon de n'y garder que la quantité de beurre nécessaire pour deux ou trois jours. Conservez le reste du beurre dans son enveloppe originale sur une tablette du milieu. Une section est réservée aux oeufs qui se mangent au cours d'une semaine. Si on les garde plus longtemps, il est bon de les couvrir pour éviter une perte d'humidité.

• • •

TABLETTES DU MILIEU: Les tablettes tournantes peuvent se baisser ou s'élever, ce qui rend facile le maniement de plats de différentes grandeurs. En moyenne, les aliments requièrent une température de 38 d. à 42 d. Voici quelques suggestions importantes pour une bonne conservation: enveloppez les fromages dans un papier ciré et placez-les dans un contenant couvert; couvrez les restes de façon qu'ils n'empruntent pas de saveurs ou d'odeurs de leurs voisins.

• • •

DANS LA PORTE: Ici, les tablettes peuvent contenir les pots de confiture, de sirop, de "relish" de noix de coco, etc. qui ont déjà été ouverts.

• • •

TABLETTE DU BAS: Ici peuvent se placer différents aliments tels que la mayonnaise, le chocolat, la graisse de rôti. Le sucre brun s'y conserve mieux dans un bocal hermétique. Le persil également se conserve plus longtemps s'il est lavé puis placé dans un bocal fermé.

• • •

BOITE A LEGUMES: Les légumes verts demeurent croustillants s'ils sont lavés, égouttés et serrés ici. Si vous n'avez pas de boîte spéciale, servez-vous de sacs en plastique. Dans cette même boîte, les fruits à pelure douce comme les pêches, prunes et abricots, qui ont besoin d'humidité, se conservent très bien. Les fruits à pelure épaisse, tels que les oranges, les citrons et les pamplemousses peuvent être placés sur la tablette ordinaire.

• • •

DANS LA PORTE: La tablette inférieure de la porte est l'endroit convenable aux bouteilles de breuvages.

Les petits piments rouges (pimientos) en conserve servent à

— Suite à la page 11 —

REVUE DU MARCHE DES BESTIAUX

A la suite de faibles approvisionnements de bons veaux, les prix sur le marché de Toronto ont été de $1 plus forts, soit $22-$24 dans le cas des bons veaux et des veaux de choix, à Montréal, $20-$22, quelques uns $23 à la suite d'une bonne demande. Les veaux de qualité moyenne sont tombés à $14 et les veaux laitiers communs à $8 à Toronto. A Montréal, le prix des veaux de lait est tombé de $2, soit $9-$11.50 et $12. A Winnipeg, les bons veaux de boucherie se sont vendus fermes à $18-$22 et en Saskatchewan la plupart ont rapporté de $17 à $20.50. A Edmonton, les bons veaux et les veaux de choix se sont vendus $16-$18.50. Le prix à Calgary a monté de 50c. à $1 soit $17-$20. Lethbridge a payé $17-$17.25 et Vancouver, $17-$20.

MARCHES DES PORCS

Le marché de Toronto s'est un peu amélioré. Dans l'Est, les prix n'ont pas changé. A Toronto et à Montréal, les porcs de la catégorie A se sont vendus en général $28.50; quelques ventes à $28.75 et dans les provinces Maritimes, $28.50. Winnipeg est demeuré à $25.50 et en Saskatchewan, les porcs A ont rapporté $24.50. En Alberta, les prix sont montés de 50c. à Edmonton, soit $26.50 pour les porcs A abattus et environ 600 porcs ont été exportés à $21 poids vif. A Calgary, les prix sont montés de 75c., soit $28.50 pour les porcs A et à Lethbridge, ils se sont vendus $28.25.

Les truies ont monté brusquement de $2-$2.50 à Toronto pour rapporter $19-$19.50 tandis qu'à Montréal, les prix sont demeurés au niveau de la semaine dernière soit $16. Les prix sont demeurés les mêmes aussi à Winnipeg, soit $15-$16 tandis qu'à Saskatoon il y a eu diminution de 50c. soit $12.50-$13.50 poids vif et à Edmonton, les prix ont monté de 50c., soit $13.50-$14.50 poids vif.

MARCHES DES MOUTONS ET DES AGNEAUX

Des tendances contraires ont été notées aux marchés des agneaux dans l'Est. A Toronto, les prix ont été fermes avec une augmentation de 50c. tandis qu'à Montréal, il y a eu diminution d'environ $1. La hausse des prix à Toronto a quelque peu modifié les livraisons par camion qui se vendaient $22.50 pour les bons agneaux et les agneaux de choix alors que les agneaux déchargés des wagons se vendaient encore $23. Les béliers non châtrés ont subi une coupe de $1 les 100 livres et les porcs lourds $2. La plupart des agneaux vendus à Montréal étaient de bonne qualité et se sont vendus $20-$21. Les autres qualités d'agneaux ont baissé jusqu'à $15 à Toronto et $12 à Montréal. On a aussi noté des contrastes dans l'Ouest. Les agneaux à Winnipeg se vendaient 50c. de plus, soit $20.50 pour ceux de bonne qualité et quelques moutons d'un an à $12. A Saskatoon, le prix est tombé de 50., les bons agneaux se vendant $17.25-$18. Les bons agneaux se vendaient $18-$19.25 à Prince-Albert, $18-$19 à Edmonton. A Calgary, le prix était de $18-$19.25. A Lethbridge, les agneaux de moyenne à bonne qualité se sont vendus $17.78. Pour les agneaux abattus, Moncton a payé $36 et Charlottetown $35 pour les agneaux A.

Les bons moutons se sont vendus les mêmes prix soit $8-$10 à Toronto et Montréal et à ces deux marchés, les sujets de qualité commune ont subi une baisse allant jusqu'à $. A Winnipeg, l'écart a été de $3-$5.

Avec la cession d'une partie du Vietnam, 785 millions d'individus, soit un tiers de la population du globe, sont maintenant sous la domination des communistes nous apprend un relevé de l'agence NC. Et ce que Pie XII a appelé "Eglise du silence" compte maintenant 63,503,000 catholiques, dont 21,500,000 en Pologne, 9,300,000 en Tchécoslovaquie, 6,125,000 en Hongrie, 5,500,000 en Yougoslavie, 4,000-000 en Chine, 3,000,000 en Roumanie, et 1,200,000 au Vietnam du nord.

A VENDRE
1 bicycle à gaz, 1 cylindre James, très bon état, bons pneus, une véritable aubaine. AUTRE BICYCLE à GAZ "Scooter" en bon ordre, bons pneus, à laisser à prix alléchant. AUSSI Scie à chaîne "Pionneer" 1950 en bon ordre. S'adresser à M. Rodrigue Savard, RR1, Rutter, Ont.

Agents pour Cartes de fête

Une offre rare pour des cartes de cette qualité, 25 cartes de Noël en français par boite "Feature" prix aux agents seulement 45c la boite. Les cartes s'obtiennent en français ou anglais. A part cela, il y a un escompte spécial pour commandes de quantité. Belle variété de nombreux autres assortiments à des prix populaires et des cartes de choix. Aussi magnifique assortiment de cartes religieuses avec petit calendrier religieux. Superbe ensemble pour envelopper et de nombreux autres items pour cadeaux. Nous imprimons sur commande cartes de Noël personnelle ou d'affaires. Ecrivez immédiatement pour la liste de prix du gros avec tout renseignements. Vous ne vous engagez en rien. Specimens spéciaux offerts à belle réduction de prix. Service rapide. Pas de délai. Etablis depuis au-delà de quarante ans. M. Newton Walpert, suite 203, University Tower Building, 660 rue Ste Catherine ouest, Montréal, Canada.

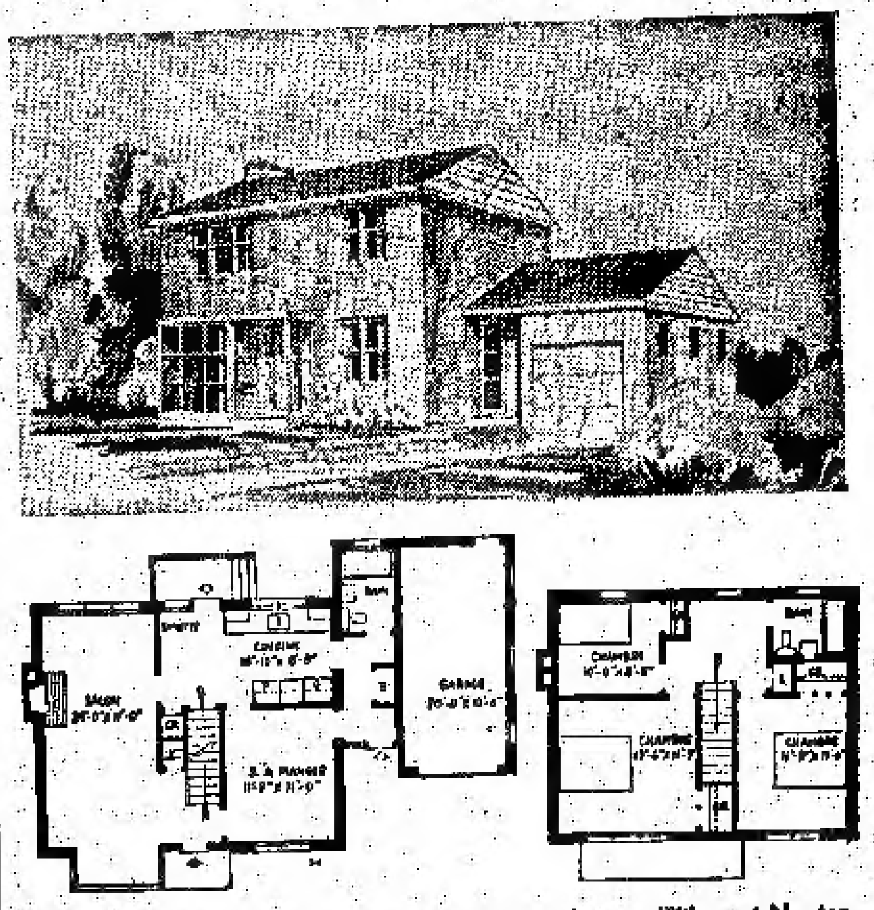
Nobles paroles du maréchal Juin

C'est une belle leçon de philosophie chrétienne et humaine que le maréchal Juin a prononcée, lors du centenaire de l'Ecole Sainte-Geneviève, ancienne Ecole de la rue des Postes, dirigée par les Jésuites. Evoquant la mémoire de ceux qu'elle a formés - ces "postards", qui se nommaient Franchet d'Esperey et Castelnau, Debeney et Frère, Bournazel et Foucault, de Lattre et Leclerc, - il s'est demandé d'où venait le "souffle" qui les animait. Et il a fourni la réponse: "Votre école le leur avait donné" en apportant aux âmes ces nourritures spirituelles qui, seules, soutiennent et fortifient, en les entretenant dans le culte du devoir, de la règle et des traditions. Foi et fidélité, tels sont les maîtres mots... "Et le maréchal a stigmatisé "l'erreur insensée" de ceux qui professent "que l'homme est à faire et que seul l'homme peut faire l'homme". "Celui qui prétend ne sortir de rien et décide de s'abandonner à sa conscience animale pour s'acheminer vers un absolu de technicité pure, d'efficacité sans morale, celui-là ne sera jamais qu'un robot sans âme, tout étonné un jour, d'avoir à se défaire pitoyablement et sans rémission dans l'univers". Le maréchal, marquant clairement par là la tradition spirituelle à laquelle il se rattache, a évoqué, en terminant, le discours de réception d'Albert de Mun, à l'Académie.

Personalités à la semaine sociale de Mont-Laurier

Plusieurs personnalités ecclésiastiques et laïques adresseront la parole à la Semaine sociale de Mont-Laurier; S. Em. le cardinal Léger, archevêque de Montréal S. Exc. Mgr Panico, Délégué apostolique au Canada; S. Exc. Mgr Limoges, évêque de Mont-Laurier et trois ministres; l'hon. Jean Lesage, ministre du Nord Canadien et des Ressources naturelles; L'Hon. Albini Paquette, ministre de la santé, et l'hon. Antoine Rivard, solliciteur général et ministre du Transport. On peut obtenir le programme complet de la Semaine en s'adressant au secrétariat général des Semaines sociales, 25 rue Jarry ouest, Montréal, ou au secrétariat local, 290, rue Bellerive, Mont-Laurier.

LA MAISON D'AUJOURD'HUI



Cette maison de deux étages, conçue par les architectes Wilson et Newton, de Toronto, fera l'orgueil de tout arrondissement. On notera particulièrement les très larges fenêtres en baie à l'avant du salon ainsi que la grande superficie vitrée à l'arrière.

La cuisine possède des dimensions beaucoup plus grandes que la normale et un espace très utile pour y prendre les repas, bien qu'il y ait une salle à diner séparée. Il faut remarquer également les deux salles de bain. On pourrait signaler que cette maison s'adapterait facilement aux besoins d'un médecin.

La maison a une superficie totale de plancher de 1,460 pieds carrés, à l'exclusion du garage, et elle contient 20,525 pieds cubes. La dimension totale de la façade est de 46 pieds 9 pouces et la profondeur de la maison elle-même est de 25 pieds 2 pouces.

Il est possible d'obtenir les épures de cette maison, modèle numéro 516, à un prix minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

INS. SOCIAL POPULAIRE (2)
L'ORGANISATION PROFESSIONNELLE EN HOLLANDE

— Suite de la page 10 —

vant des pouvoirs législatifs" (L'organisation professionnelle corporative). On sait que le gouvernement favorise cette organisation et que diverses mesures législatives déjà en vigueur y conduisent graduellement.

SOIREE - SURPRISE A MINNOW LAKE

Mercredi, le 1er septembre, Mlle Gisèle Schryer de 134 rue Xavier, se rendait chez sa soeur Mme Dominique Léger à 3 rue Hillsboro, Minnow Lake, pour lui aider à "faire son ménage". Quelle ne fut pas sa surprise, en arrivant, d'apercevoir une vingtaine d'amies réunies pour lui offrir leurs voeux à l'occasion de son prochain mariage à M. Roland Sauvé, de Vankleck-Hill Ont.

Mme Léger, ainsi que ses soeurs Mmes Emile Villeneuve et Fernand Dutrisac recevaient les invitées, dirigeaient les nombreux jeux auxquels toutes prirent une part très active; et servaient des liqueurs douces et du délicieux sucre à la crème durant la soirée. De nombreux et très jolis prix furent distribués aux heureuses gagnantes.

Vers 10.30 heures, on installa l'héroïne de la fête au centre de la salle, et l'on procéda à l'ouverture de nombreuses "boîtes de surprises" apportées à Gisèle par chacune des invitées ou encore envoyées par celles qui n'avaient pu s'y rendre.

Toutes contenaient de magnifiques et utiles cadeaux qui iront dans le trousseau de la future mariée.

Après avoir chanté quelques chansons à répondre dirigées par Mmes Jeanne d'Arc Dutrisac et Firmin Quesnel, Mme Léger appela toutes les invitées à la cuisine où un délicieux goûté était préparé. Chacune put satisfaire sa gourmandise car il y avait des mets pour tous les goûts. Inutile de dire qu'on se régala.

Outre l'héroïne de la fête Mlle Schryer et ses trois soeurs Mmes Léger et Villeneuve de Minnow Lake, et Mme Jeanne D'Arc Dutrisac, d'Azilda, nous avons remarqué Mme Firmin Quesnel de la rue Queen, Mme Maurice Beauchamp de Lively; Mme Rita Cormier, Mme Lise Léger, Mme Leblanc, Mme Fernand Beauchamp, Mme B. Jutras, Mme Rhéal Beauchamp, Mme Corinne Léger, Mme Gérard Beauchamp, Mlles Réjeanne Bonin, Rita Beauchamp, Jeannette Desrochers et Raymonde Frappier, toutes de Sudbury et Minnow Lake.

Ce ne fut que tard dans la soirée, qu'on se sépara, très enchantées d'avoir passé de si bons moments ensemble. Avant de partir Gisèle réitéra ses remerciements à chacune et les assura que leurs cadeaux étaient tous très bienvenus.

CARNET SOCIAL

M. et Mme Philippe Gauthier, et leur famille ainsi que M. et Mme Alex Lamontagne partirent dimanche dernier pour conduire Mlle Annette Lamontagne fille de M. et Mme Alex Lamontagne chez les soeurs de l'Assomption à Haileybury Ont. pour l'ouverture des classes.

* * *

M. et Mme Claude Asselin et leur famille de Coniston, M. et Mme Raymond de Lively, ainsi que M. et Mme Roland Chamberland de Garson, visitaient M. et Mme Théophile Chamberland de St Charles récemment.

* * *

M. et Mme Joseph Chamberland de Sudbury ainsi que M. et Mme Alphonse Trottier, et Mlle Marie Rose Trottier de Creighton Mine, étaient en visite chez M. et Mme Théophile Chamberland, de St-Charles.

* * *

M. et Mme Ovila Cloutier de St Charles ainsi que M. et Mme Mike Gauron, de Sudbury, sont de retour d'un voyage à Pittsburgh, P. A. En revenant, ils visitèrent Port Colbourne, Niagara Falls et firent route par Kingston et Ottawa.

* * *

Mlle Hélène Cloutier laissa sa famille au cours de la semaine pour se rendre au couvent Notre-Dame de Lourdes pour continuer ses études en onzième année.

* * *

Mme Moïse Lemieux, de St-Charles anisi que M. et Mme Aimé Gosselin et leur fille Patricia de Coniston visitaient Belleville, dernièrement. Ils se rendaient ensuite à Ste-Anne-de-Beaupré. De retour, ils visitaient Trois-Rivières et Montréal.

* * *

M. et Mme Marcel Turcot de

— Suite à la page 16 —

Au jour le jour

Mardi le 7 septembre

Des voleurs tentent de faire sauter le coffre-fort de la Caisse Populaire de Field, mais sans résultat. Ils se servirent de la dynamite et firent leur coup pendant la tempête de la nuit.

Les nationalistes chinois effectuent un raid par air et par mer contre des centres de préparation pour l'invasion de leur île. Des centaines de jonques communistes sont coulées.

Des enfants de Minnow Lake prétendent avoir vu un visiteur d'une autre planète "ayant six bras, six jambes et un seul oeil". Les habitants de la planète Mars ou d'ailleurs seraient-ils en train de nous observer de plus près ou de se préparer à nous envahir? Avec toutes les histoires de soucoupes volantes, ça porte à y penser.

Mercredi, le 8 septembre

8 pays signent à Manille aux Philippines, le pacte de défense de l'Asie. Tous s'engagent à être solidaires si l'une des puissances est attaquée. Les 8 pays sont: les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne, l'Australie la Nouvelle-Zélande, le Siam, le Pakistan et les Philippines. D'autres pays pourront être admis mais l'île de Formose de Tchiang Kai Chek est exclue.

L'Inco et l'Union Mine Mill si-

— suite à la page 9 —

Blezard Valley

M. et Mme E. Provost de Lepage Ontario ont rendu visite à M. et Mme Elzéar Martin de Blezard Valley dernièrement.

M.M. Léo et Jean-Paul Lortie ainsi que M. Gérald Dorion, tous de Kapuskasing visitaient M. et Mme Elzéar Martin de Blezard Valley la semaine dernière.

Mme Ernest Ménard de Shawinigan Falls visitait son frère M. Thomas Clouthier de Blezard cette semaine.

AZILDA, ONT.

D.N.C. — M. et Mme Ovila Beaudry sont de retour d'un voyage à Timmins, où ils ont visité des parents.

Mlles Pauline Paquette et Claudette Poulin nous quittaient ses jours derniers, pour aller poursuivre leurs études au couvent de Sturgeon Falls.

M. Raymond Gauthier ainsi que son jeune frère Marcel se rendaient au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury afin de continuer leurs études. A tous, nous leurs souhaitons beaucoup de succès.

M. et Mme Henri Labrosse d'Ottawa ainsi que M. et Mme Fidèle Lafrance de Sudbury, visitaient les familles Quenneville dimanche dernier.

St-Jean de Brébeuf

Bingos

Avec le mois de septembre est recommencée la série de bingos au sous-sol du magasin Lalande, au profit de l'église. Les dames de Ste Anne étaient en charge du premier bingo de la saison qui eut lieu mercredi soir.

Comme par les années passées les bingos auront lieu tous les mercredi soirs à 8.00 h. au sous-sol du Magasin Lalande à l'angle des rues King et Notre Dame. Les organisateurs de ces soirées comptent sur l'encouragement de tous les paroissiens.

CONFIRMATION A ST-JEAN-DE BREBEUF

La confirmation qui devait avoir lieu au mois d'avril dans la paroisse et qui a du être renvoyée à cause de la maladie grave de son Excellence Mgr. R.H. Dignan, aura lieu dimanche le 12 septembre à 7.30 h. La confirmation sera précédée d'une courte retraite pendant laquelle on fera une brève revue du catéchisme. Samedi il y aura confession des enfants et dimanche matin, à la messe de 8 h. il y aura communion générale de tous les confirmants.

CERCLE MARGUERITE BOURGEOYS

Comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, la première réunion du Cercle Marguerite Bourgeoys aura lieu au sous-sol du magasin Lalande vendredi le 10 septembre à 7.30 h. p.m. On procèdera ce soir là à l'enregistrement de tous les membres anciens et nouveaux. On présentera aussi quelques films très intéressants. Vendredi le 17 septembre aura lieu une autre réunion afin de donner la chance à celle qui n'auraient pu venir plus tôt de s'enregistrer et on présentera encore ce soir là des vues animées. Celles qui seraient déjà enregistrées sont priées d'assister quand même à ces réunions.

ST. CHARLES

DNC Dimanche dernier, à la salle paroissiale avait lieu un bingo organisé par un groupe de dames de la paroisse au profit de l'église.

Un grand nombre de personnes étaient présentes. Plusieurs beaux cadeaux furent gagnés. A la fin de la soirée on servit un succulent goûter.

On remercie les dames qui se sont dévouées pour ces bonnes oeuvres. Ce fut réellement un vrai succès.

VA — ET — VIENT

Nous avions l'honneur d'avoir parmi nous le Rev. Père Dubé, du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury. Il dut remplacer notre père curé, Rev. Père Sylvestre qui fut obligé de s'absenter dimanche dernier.

Dernièrement, M. et Mme Fabien Gauthier leurs fils Maurice et Richard et Gaëtan ainsi que leur fille Yvonne, Mlle Rosa St Louis se rendaient à Haileybury où Yvonne doit continuer ses études au couvent Ste-Marie.

Joanne, Dianne et Claudette Gareppy sont de retour au couvent Notre Dame d'Ottawa.

Gérald Gagnon et Gabriel Lapalme sont retournés au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury pour le terme 1954-55.

Ronald Lapointe et Gaëtan Dupuis continueront leurs études à la Haute Ecole de Sturgeon Falls tandis que Robert Turcot ira à la Haute Ecole de Chelmsford.

Mlles Georgette Plante, Bernadette Sabourin et Françoise Renaud passeront l'année scolaire au couvent Notre Dame de Lourdes de Sturgeon Falls.

Nous souhaitons bons succès à tous nos étudiants.

M. et Mme Déa Lapalme leurs fils Jean-Louis et Gabriel ainsi que Mlle Réjeanne Laforge se rendaient à Chapleau en fin de semaine où ils visitèrent M. et Mme Dave Turcotte.

Mme Jos Leclair, accompagnée de M. et Mme Nick Welemirov de Détroit étaient de passage à St-Charles chez des parents.

M. Ovila Charbonneau, représentant de l'Ami du Peuple, était parmi nous la semaine dernière.

M. et Mme Déa Lapalme avait la visite de M. et Mme Albini Lapalme de Iroquois Falls, M. et Mme Léandre Lapalme de Noranda ainsi que Mme Israël Lapalme et Mlle Nélida Lapalme de Coniston.

M. et Mme Aimé Bédard de Niagara Falls visitaient leurs parents.

M. et Mme Jos Bédard et M. et Mme Osias Lapalme de Sudbury rendaient visite à la famille Eugène Bédard.

M. et Mme Eugène Lapointe et Vital Lapointe sont allés à l'Exposition à Toronto.

M. et Mme Eugène Noël d'Espanola étaient de passage à St-Charles dimanche dernier.

M. et Mme L. Lauzon de Sudbury passaient la journée du dimanche chez M. John Polsky.

Baptême

M. et Mme Sévère Bédard sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Denis. Parrain et marraine M. et Mme Normand Lalonde.

Sturgeon Falls

DNC — M. Marcel Fournier de Toronto rendait visite à ses parents M. et Mme Edouard Fournier.

M. et Mme Vanderberg de Kirkland Lake avec leurs enfants sont en visite chez leurs parents M. et Mme Maxime Roy.

M. et Mme Bob Watson sont parti à l'exposition de Toronto.

M. et Mme Harold Fraser visitaient cette semaine Mme John Fraser et Mme Angus Gagnon.

Mme Régina Daoûst de Sudbury était en visite chez Mme Jos. Maisonneuve en fin de semaine.

M. Lucien Fournier ainsi que son fils Charlie de Montréal sont venus passer la fin de semaine chez Mme Jos. Fournier.

Mlle Marie-Anne Gagné est de retour à son foyer après avoir passé quelque semaines chez son frère Lucien Gagné à Ajax, Ont.

Mlle Cécile Rochon de Toronto visitait sa famille M. et Mme J. W. Rochon.

Mlle Marie-Ange Major est revenu après avoir passé quelque temps à Détroit.

Mme Ethier d'Astorville et ses deux fillettes Elmire et Marie-Claire sont en visite chez M. et Mme D. Danis et M. et Mme F. Lortie.

Mlle Germaine Serré est revenu d'un voyage ayant visité des parents à Windsor, Ottawa et Montréal.

M. Pierre Bidal de Montréal est retourné après avoir passé ses vacances chez ses grands-parents M. et Mme Elida Leblanc.

M. Joseph Courville est revenu d'un voyage d'une semaine à Ste-Justine Qué.

M. et Mme Hugues Paiement de Sudbury ainsi que M. et Mme Roney Robillard de Aticocane rendaient visite à M. Joseph Courville.

Cérémonie au cimetière

Il y aura une Cérémonie au Cimetière de Sturgeon Falls, dimanche le 19 septembre, à 3.00 p.m. Le prédicateur sera M. l'abbé J. M. Paiement.

FUNERAILLES DE MME AMEDEE DENOMMEE

Les funérailles de Mme Amédée Dénommée eurent lieu vendredi le 2 septembre au milieu d'un grand nombre de parents et amis.

Le service solennel fut chanté en l'Eglise du Sacré-Coeur par l'abbé A. Vaillancourt assisté de l'abbé J.E. Marchand comme diacre et l'abbé J. G. Forest comme sous-diacre. Les porteurs étaient Louis et Médéric Beauparlant, J. A. Marleau, A. W. Rheault Adélard et Joseph Beauparlant. Tous les membres du Tiers Ordre et Dame de Ste Anne suivaient le corps. L'enterrement eut lieu au lot de famille au cimetière Ste-Marie.

Mme Amédée Dénommée née Euphemina Beauparlant fille de Louis Beauparlant était née à St-Damien de Brandon il y a 67 ans. Elle épousa en 1903 M. Amédée Dénommée qui lui-même mourut en 1919. Elle laisse dans le deuil un fils Amédée de Malartic Qué. six filles Sr Marie Amédée des Soeurs Grises de la Croix (Graziella) de Ogdensbury N.Y., Rose et Emma de Sturgeon Falls, Mme Firmin Brassard (Edna) de Capreol, Mme Rhéal Mayer (Laurette) de Sturgeon Falls, Mme Léo Audette (Rolande) de Kapuskasing, deux frères Louis Beauparlant de Sudbury Médéric Beauparlant de Windsor trois soeurs Mme J.A. Marleau et Mlle Emma Beauparlant de Sturgeon Falls, Mme W.R. Rheault de Détroit Mich. et treize petits enfants.

IN MEMORIAM

A la douce mémoire de Mme Louis Gosselin, décédée le 8 septembre 1952, inhumée à St-Charles le 10 septembre.

Le plus long jour a son déclin; le labeur le plus dur a son terme; la douleur la plus amère sera suivie d'une consolation éternelle.

A nos regrets unissons nos prières.

M. et Mme Victor Brisson et la famille

LA COMMI[...]
DES VIANI[...]

Le Canada produit [...]
puis longtemps et de[...]
uner de produire des e[...]
produits animaux. Par[...]
prospérité relative et [...]
sement démographique[...]
sommation nationale a[...]
gulièrement, mais nou[...]
pour des raisons é[...]
continuer de produire[...]
dents de boeuf et de [...]
gne M. H.J. Maybee, [...]
des marchés, ministère[...]
l'Agriculture, Ottawa.

Depuis un certain n[...]
nées, le Canada a ex[...]
100 de ses bestiaux et[...]
rives. En 1953, nous a[...]
té environ 22,000 bov[...]
cherie sur pied et l'é[...]
53,000 sous forme de[...]
boeuf; de plus, 40,000[...]
tiers, soit environ 10[...]
ventes totales. Les exp[...]
porcs vifs ont atteint[...]
000 têtes, celles de vi[...]
et de jambon l'équiva[...]
000 têtes, ou à peu p[...]
des ventes.

Ces exportations f[...]
dirigées vers les Eta[...]
la totalité du contine[...]
ricain, il n'y a pas[...]
surplus de viandes. [...]
ment les Etats-Unis a[...]
le seul marché en m[...]
yer nos prix et dont [...]
accepter les prix, ma[...]
me Uni reprendra [...]
jour, ses importation[...]
canadiennes.

Le Canada vend o[...]
lorsque les prix amé[...]
més des droits d'en[...]
de transport et de [...]
change) excèdent le[...]
diens; par contre, [...]
vendent au Canada [...]
prix, majorés des d[...]
des frais de transpo[...]
(plus ou moins la [...]
taux de change) pe[...]
rencer les prix cana[...]
donc dans la courb[...]
secteur d'équilibre o[...]

Quand des [...]
Calabre, au su[...]
XII s'est empr[...]
des articles de[...]
par le désastre[...]
en train de bé[...]
vre pontificale[...]

LA COMMERCIALISATION DES VIANDES

Le Canada produit depuis depuis longtemps et devrait continuer de produire des excédents de produits animaux. Par suite d'une prospérité relative et de l'accroissement démographique, la consommation nationale augmente régulièrement mais nous devrions, pour des raisons économiques, continuer de produire des excédents de boeuf et de porc, souligne M. H.J. Maybec, du Service des marchés, ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Depuis un certain nombre d'années, le Canada a exporté 20 p. 100 de ses bestiaux et de leurs dérivés. En 1953, nous avons exporté environ 22,000 bovins de boucherie sur pied et l'équivalent de 53,000 sous forme de viande de boeuf; de plus, 40,000 bovins laitiers, soit environ 30 p. 100 des ventes totales. Les exportations de porcs vifs ont atteint près de 20,000 têtes, celles de viande de porc et de jambon l'équivalent de 575,000 têtes, ou à peu près 12 p. 100 des ventes.

Ces exportations furent surtout dirigées vers les Etats-Unis. Sur la totalité du continent nord-américain, il n'y a à peu près pas de surplus de viandes. Dans le moment les Etats-Unis sont pour nous le seul marché en mesure de payer nos prix et dont nous pouvons accepter les prix, mais le Royaume-Uni reprendra peut-être un jour ses importations de viandes canadiennes.

Le Canada vend aux Etats-Unis lorsque les prix américains, diminués des droits d'entrée, des frais de transport et de vente (plus ou moins la différence du taux de change) excèdent les prix canadiens; par contre, les Etats-Unis vendent au Canada lorsque leurs prix, majorés des droits d'entrée, des frais de transport et de vente (plus ou moins la différence du taux de change) peuvent concurrencer les prix canadiens. Il y a donc dans la courbe des prix un secteur d'équilibre où il n'y a d'échanges commerciaux ni d'un côté ni de l'autre. Dans le cas du porc, il peut être possible de vendre aux Etat-Unis certains morceaux alors qu'on ne pourrait pas exporter la totalité de l'animal.

On remarque que les Américains tendent nettement à délaisser le porc à lard. Ils travaillent à créer le plus tôt possible un certain nombre de nouvelles lignées et races qu'ils appellent porc à viande. Ils s'efforcent de produire le type de porc que le Canada produit depuis des années. Les Américains qui achètent en Alberta y trouvent parfois les porcs trop gras. Notre pays ne peut s'attendre de vendre des porcs gras aux Etats-Unis et d'en obtenir des prix intéressants.

L'offre et la demande sont les principaux éléments qui agissent sur les prix mais ces éléments sont modifiés par les prix à l'exportation, le soutien des prix du gouvernement, les contingents commerciaux et les restrictions apportées en raison des épizooties (fièvre aphteuse, peste porcine). Les variations saisonnières exercent aussi leur influence. Chez les bovins, les abbatages d'automne sont considérables mais la qualité moyenne laisse à désirer. Chez les porcs les abattages maximums se font à l'automne, en l'hiver ou au printemps, c'est-à-dire presque n'importe quel mois excepté juillet et août. Les prix sont donc plus élevés pendant l'été. Des variations régionales se produisent aussi par suite de l'inégalité de l'offre et de la demande d'une région à l'autre.

La vente des diverses classes de viandes est influencée par le choix du consommateur. Suivant des chiffres annuels du Bureau fédéral de la statistique de 1943 à 1952 inclusivement, la consommation de viande par la population civile du Canada est tombée de 155 à 128 livres par tête.

La consommation du porc a connu son maximum en 1951, soit 67.8 livres en comparaison de 61 livres en 1943. Elle est tombée à 62.2 livres en 1952 et doit avoir diminué encore en 1953. La consommation de viande de boeuf, qui était de 69 livres en 1943, est descendue à 39 en 1952. La consommation de veau accuse la même régression, puisqu'elle est passée de 10 livres en 1943 à 6.7 en 1952.

Les chiffres sur la consommation d'agneau et de mouton illustrent bien l'influence du manque d'approvisionnements sur la consommation. De 4.3 livres par tête en 1943, la consommation est tombée à 1.9 livre en 1952, régression 58.7 p. 100. Pendant le même intervalle, la consommation de viandes en conserve montait de 3.1 à 7.2 livres par tête.

Certains producteurs ont une fausse idée de la qualité du porc. On a tout mis en oeuvre pour réaliser une production économique et certains pensent que l'économie de la production doit être l'objectif primordial. Mais il faut considérer à la fois l'économie de la production et la qualité. L'éleveur de porcs canadien ne peut se désintéresser de la qualité parce qu'il n'expédie plus de viandes sur le marché du Royaume-Uni. Les Etats-Unis n'achèteront pas de porc gras au Canada puisqu'ils tendent de plus en plus à produire chez eux un porc à viande.

Au Jour le Jour

— Suite de la page 8 —

gnent le contrat après de longues et laborieuses négociations. Ils ont accepté le compromis du comité de conciliation provincial. Le contrat est retroactif au 1er juin fin de l'ancien contrat.

Les nationalistes de l'Ile Formose continuent de bombarder des bases navales et des concentrations de jonques communistes chinoises qu'on présumait être en vue de l'invasion de l'Ile Quemoy des nationalistes.

Au sujet du différent High School de Sudbury et McKim, le président de la commission du High School, M. Samson a déclaré que les étudiants de McKim admis à l'école Technique pourront apprendre le français s'ils le veulent, de sorte qu'en seconde année ils pourraient continuer le cours de la High School si c'est leur choix. A quoi, le principal de l'école Technique a laissé savoir que cette instruction supplémentaire ne serait pas facile à donner mais que ça s'arrangerait. Il resterait à savoir si la qualité et la quantité de français qu'on donnera à ces enfants pourra réellement valoir quelquechose.

L'arbitration dans la dispute des chemins de fer et des employés s'ouvre à Ottawa. On ne sait pas encore le nom de l'arbitre du gouvernement, ni des pouvoirs qu'on lui accordera.

Osborne Sheppard de Sudbury fut victime de sa charitable action en arrêtant pour faire monter un piéton sur la route. Ce dernier, se tenant sur le bord du chemin gesticulait pour un "lift". Se piéton ne fut pas plus tôt monté qu'il mit un revolver dans les reins de Sheppard lui disant d'arrêter. Sheppard continua sa route tâchant d'arriver à une demeure peu éloignée. Là il sauta à bas de sa machine pour appeler la police. Pendant ce temps l'homme au revolver fila avec l'auto. La police arrêtait près de Latchford un type du nom de David Groulx en relation avec cet incident. L'auto démolie de Sheppard fut découverte près de Temagami.

Blessé au front dans un accident

M. Darcy Bédard de 351 rue Murray fut traité à l'hôpital St-Joseph à la suite d'un accident de la route survenu lundi soir vers 10.45 h. L'auto dans lequel il se trouvait conduit par M. Laurent Martel de 540 rue Percy se dirigeait vers l'ouest sur la rue Kathleen. Obligé de faire un détour vers la gauche à cause du traffic venant de la direction opposée il continua sur le trottoir et frappa un poteau de l'hydro causant des dommages à son auto pour environ $250. M. Bédard un passager dans l'auto qui se trouvait sur le siège d'en avant fut blessé au front. Il fut transporté à l'hôpital St-Joseph pour y être traité.

Le constable Guy Desgroseillers fit enquête.

Collision d'autos

Deux autos vinrent en collision vers 6.30 p.m. lundi sur la rue Kathleen. Les dommages aux autos conduites par Léo Laforet de 511 ave Melvin et Jos Dorima Auger de Val Caron s'élèvent à $125.

Un enfant de 7 ans tué dans un accident de la route à Warren

Un jeune garçon de Warren fut tué accidentellement à 5 h., samedi après-midi quand il fut frappé par un auto alors qu'il traversait la route à environ 2000 pieds de la demeure de ses parents.

Rennelle Violette, agé de sept ans, enfant de M. et Mme Arthur Violette de Warren mourut presqu'instantanément.

M. Mack Carson de Gary Ind., un témoin de l'accident déclara au constable George Coulson de la police provinciale de Sudbury qui fit enquête, qu'il vit Renelle et son frère Gérard agé de 10 ans alors qu'il traversaient la route. Il croit qu'une voiture remplie de foin qui venait juste de traverser la route empêcha les enfants de voir l'auto de M. Denis Whelpton d'Edmonton Alberta qui frappa Renelle.

Renelle est le plus jeune enfant de M. et Mme Arthur Laviolette. Elève de l'école St-Thomas de Warren il avait fait sa première communion la semaine dernière. Il laisse pour pleurer sa perte outre ses parents, trois soeurs, Noëlla 18 ans, Anita 16 ans, et Gilberte 14 ans et deux frères Marcel 21 ans et Gérard 10 ans.

La dépouille mortelle fut transportée au salon funéraire Lougheed de Sudbury. Le Dr. Mitchell fut nommé coroner. Les funérailles eurent lieu mercredi en l'église St-Thomas de Warren.

A la famille en deuil, nos plus sincères sympathies.

Que Dieu protège l'Indochine

M. Létourneau, ancien dirigeant de l'A.C.F. et député M.R.P. qui fut ministre de la France d'outre-mer durant quarante-quatre mois, dans les divers ministères qui précédèrent celui de M. Mendès-France exposa à la Chambre, lors du grand débat sur le traité de Genève, quelle avait été sa politique envers l'Indochine et il termina par ces paroles émouvantes, écoutées avec une vive attention par tous les députés et applaudies par le plus grand nombre: "Je prie Dieu que, dans le Nord, la seule parole communiste suffise à assurer à nos amis la vie et, plus encore, des raisons de vivre; que nos frères eurasiens ne souffrent pas de notre départ, que les Français qui ont fait l'Indochine soient, par miracle, traités autrement qu'on ne l'est d'habitude de l'autre côté du rideau de fer. Je prie Dieu que la noble Eglise du Vietnam, fille de l'Eglise de France, doive à la parole d'Ho Chi Minh de ne pas entrer demain dans l'Eglise du silence. Je prie Dieu qu'au jour des élections, contrôlées par une Commission que vous avez acceptée et où nos amis sont rares, le poids inévitable du Nord n'entraine pas le Sud dans la servitude et qu'en 1954 devienne valable la parole d'Ho Chi Minh, dont M. Marius Moutet, en 1947, montrait, par des exemples douloureux, quel crédit il fallait lui accorder. Pour la France, pour l'Union française, pour le monde libre, pour nos vaillants amis et pour la mémoire vénérée de nos héroïques garçons, je prie Dieu que l'avenir nous départages, qu'il me donne tort et qu'il vous donne raison."

A VENDRE
Trois terres à vendre avec stock ou non.
Pour informations appliquez chez
M. HECTOR LEGROS
St Charles, Ont.

AGENTS DEMANDES pour cartes de Noël. Nous avons les souhaits en français ou en anglais, religieux ou profane. Cartes deluxe ou ordinaires. Ecrire à: La Maison de Souhaits Nelson, 280, rue Nelson, AP, Ottawa2, Ont.

Quand des inondations se sont produites en Calabre, au sud de l'Italie, en octobre 1953, Pie XII s'est empressé d'envoyer de la nourriture et des articles de lingerie aux personnes atteintes par le désastre; on voit ici le Souverain Pontife en train de bénir la rame de camions que l'Oeuvre pontificale d'assistance a envoyés du Vatican vers les régions désolées.

Pour que la sollicitude du Souverain Pontife continue de s'étendre à divers peuples, les fidèles du Canada seront invités le dimanche 12 septembre prochain à manifester leur coutumière générosité lors de la quête en faveur des "Charités papales et des victimes de la guerre."

French-Canadians and Confederation

La causerie, sur les vrais griefs des Canadiens français envers les Anglo-Canadiens, donnée récemment par M. Murray Ballantyne, d'abord au "Lions Club" de Montréal, puis à la radio, mérite une large diffusion, surtout dans les provinces anglaises. L'Institut Social Populaire vient d'en publier le texte dans sa collection "Social Bulletin". Ce tract se vend 5 sous l'exemplaire, 50 sous la douzaine, $4.00 le cent, au secrétariat de l'I.S.P., 25 rue Jarry ouest, Montréal.

L'organisation professionnelle en Hollande

Dans leur importante lettre collective sur les catholiques et la vie publique, les évêques de Hollande demandent à leurs fidèles de coopérer à l'élaboration d'une "Organisation des industries néerlandaises par des corps représentatifs a-

— Suite à la page 7 —

e plan Quinquennal n Russie

Selon le plan établi pour 1949 - 53, on prévoyait en Russie la mi- en marche de cinquante-deux nes et fabriques. Cependant il en a eut que huit de construi- quatorze inachevées et trente ore sur le paper. Ceci est une euve du système de construction pituel chez les communistes. Ils ojettent de grandes réalisations, gorgent de jactances, mais font euve de mauvaise exécution.

— Suite de la page 6 —

sieurs plats, y compris les sa- es — mais quelques cuisinières uvent que les restes de piments conserve ne se conservent pas llement. Voici un moyen : im- rgez les piments complètement s l'eau (ou dans leur jus, si la ntité est suffisante); couvrez; cez dans le réfrigérateur. De e façon, les piments se conser- t presque indéfiniment.

CLASSE

Après avoir expliqué les diffé- entes formes de gouvernement, le professeur interroge un élève.
Simon, quelle différence y a t-il e un roi et un président?
lève -Monsieur, c'est que le est le fils de son père et que résident ne l'est pas.

Procurez-vous vos livrets de comptoir (counter check books) imprimés ou non-imprimés à

L'AMI DU PEUPLE

Nous en avons en stock des différentes sortes
1 - avec 1 carbon par livre
2 - automatique
3 - avec 1 carbon chaque feuille

L'AMI DU PEUPLE
122 Elm — Tél.: OS 3-0700
SUDBURY, ONTARIO

CONGRES C. C. F.

— Suite de la page 1 —

plus qu'il ne s'est préoccupé de prendre des mesures pour enrayer le chômage actuel, et prévenir l'accroissement du chômage qui affectera les Canadiens l'automne et l'hiver prochains.

Les délégués ont vigoureusement réclamé des prestations d'assurance-chômage pour tous les sans-travail et l'augmentation des allocations familiales et des pensions aux gens âgés, afin d'éliminer la misère et de maintenir le pouvoir d'achat de la population canadienne, ce qui permettrait dans une certaine mesure la reprise de l'activité économique. Un rapport élaboré sur la situation de la population de Terre-Neuve, qui vit dans un état pitoyable, tant au point de vue économique que politique et social, a longuement retenu l'attention des délégués. Leur inquiétude n'était pas moins grande en considérant la diminution des revenus des agriculteurs et celle des pêcheurs.

Les dépêches de presse ont déjà renseigné le public sur la politique C.C.F. au sujet de l'immigration: on a réaffirmé que l'immigration devrait être fait avec discernement et qu'il fallait d'abord s'employer à procurer du travail aux citoyens du pays, sans manquer à nos devoirs vis-à-vis ceux qu'on a déjà incités à venir s'établir au Canada. Le congrès a blâmé de nouveau l'aliénation des ressources naturelles, comme, par exemple, le gaz naturel de l'Alberta et le minerai de l'Ungava, sans compensation adéquate et sans considération pour le bien-être de la population canadienne, au bénéfice des grandes entreprises capitalistes étrangères.

Politique étrangere

Les délégués ont longuement étudié les problèmes internationaux, spécialement ceux de différents pays de l'Asie, et ils ont ratifié l'attitude de leurs représentants à la Chambre des Communes au sujet de l'aspiration légitime des populations coloniales à l'indépendance et à la souveraineté nationale. Ils ont, de plus, préconisé une plus grande assistance à ces pays pour les libérer de la faim et pour combattre effectivement le chômage en Canada. En réprouvant la guerre et l'utilisation de la bombe atomique et de la bombe hydrogène, les membres du parti C.C.F. ont réaffirmé leur conviction dans la solidarité humaine et que l'aide économique aux pays sous-développés est l'arme la plus efficace pour combattre le communisme et pour l'obtention d'une paix durable dans le monde. Les délégués ont quitté Edmonton, emportant la conviction énoncée à la fin du rapport du Conseil national: "Il est évident que ni la politique communiste brutale de l'Union Soviétique, ni la politique capitaliste stérile des Etats-Unis, peuvent résoudre les problèmes économiques et politiques qui confrontent le monde présentement. Seule, la philosophie de la démocratie sociale, à la fois humaine et scientifique, qui s'appuie sur l'égalité, la liberté, la justice, et par-dessus tout sur le respect de la valeur et de la dignité humaines, peut apporter de l'espoir au monde."

Réélection des dirigeants

Le congrès a réaffirmé sa confiance à M. M.-J. Coldwell, en le réélisant "leader' national, M. David Lewis, de Toronto, a été élu président du conseil national, tandis que Mme Thérèse Casgrain était réélue vice-président nationale avec M. Stanley Knowles, député de Winnipeg. Le congrès a élu dix délégués au conseil national au nombre desquels MM, Hazen Argue, de la Saskatchewan, député à la Chambre des Communes, et Roméo Mathieu, de Montréal, secrétaire de la Fédération des unions industrielles du Québec et membre du comité exécutif du Congrès canadien du travail, ont recueilli le plus grand nombre de votes.

Thérèse-F. GASGRAIN

Procurez - vous vos manuels de classe à

LA LIBRAIRIE LOISIRS

Manuels de classe de tout genre - articles scolaires

122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: OS 3-0700

● PREMIERE ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Frou-Frou et Fin-Fin
Bébé, Marie et Jean
Qu'il fait bon chez nous
Chez nous
Viens voir
Viens travailler, viens jouer
Viens te promener
On s'amuse

A la charge de l'Elève:
Catéchisme — illustré des petits
Histoire du Canada: Chez les Indiens, les missionnaires sont venus
Mon premier cahier
J'aime à écrire

● DEUXIEME ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Des amis nouveaux
La porte est ouverte
Here We Come
This is our Home
Here We Are Again
Mon orthographe, 2e et 3e années
La bonne chanson, 2e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme; Le catéchisme pittoresque
Géographie: L'ABC de la Géographie, 2e année
Les Français s'établissent au pays des Indiens

● TROISIEME ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Encore, encore des amis
De surprise en surprise
Histoires et contes amusants
This is our Family
These are our Friends
My Spelling — Grade II & Grade III
Mon orthographe, 2e et 3e années
Au pays des nombres, 3e année
La bonne chanson à l'école, 3e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme catholique
10-100-1000, 2e partie
Ils ont fait notre pays

● QUATRIEME ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Le bon temps
Le trésor des jeunes conteurs
My Spelling, Grade III & Grade IV
This is Our Parish
This is Our Town
Using Our Language, Grade IV
Mon orthographe, 4e année
La bonne chanson, 4e année
Au pays des nombres, 4e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme Catholique
Mon cahier de religion, 4e année
Opportunity Workbook in Arithmetic, IV
Histoire du Canada, 4e année

● CINQUIEME ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Mon livre de français, 4e année
Lecture à haute voix
Exploring Numbers Arithmetic 5e année
This is Our Valley
My Spelling, 5e année
Using Our Language, 5e année
La bonne chanson à l'école, 5e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme Catholique
Mon cahier de religion, 5e année
La vie des pionniers du Canada.
Dictionnaire Hocquart-Valois
Programme d'orthographe 5e, 6e années
(A la Librairie Loisirs seulement)

● SIXIEME ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Mon livre de français, 5e année
Lecture à haute voix
Understanding Numbers Arithmetic, 6e
Up and Away
My Spelling, 6e année
Using Our Language, 6e année
Exploring in Science
Le Canada et ses voisins
La bonne chanson, 6e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme Catholique
Mon cahier de religion, 6e année
L'épopée Canadienne
Programme d'orthographe 5e, 6e années
(A la Librairie Loisirs seulement)
Dictionnaire Hocquart-Valois
The Winston Dictionary

● SEPTIEME ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
La vie canadienne
Mon livre de français, 6e année
My Spelling, 7e année
Notre Histoire
Canada and Her Neighbours
Southern Lands
Using Our Language, 7e année
Wide Open Windows
Working With Science
Mathematics for Canadians, 7e année
La bonne chanson, 7e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme Catholique
Mon cahier de religion, 7e année
Dictionnaire Hocquart-Valois
The Winston Dictionary
Histoire sainte, F. E. C.

Nous avons aussi en librairie:
Dictionnaire Larousse Canadien
Dictionnaire Le Petit Larousse illustré
Dictionnaire Mame
Dict. ang.-fr. — fr.-ang. — Classic
Dict. ang.-fr. — fr.-ang. — Cassell
Dict. ang.-fr. — fr.-ang. — Nugent
Dictionnaire anglais Webster
Nombreux "Workbook" pour les élèves
Wide Horizon — Playmates — Exercise in English —
Tous les Cahiers d'Ecriture (1e à la 8e)
(Basic Writing Courses)

● HUITIEME ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Mon livre de français, 7e année
My Spelling, 8e année
New Ideas in Science
Beckoning Trails
Notre histoire
Using Our Language, 8e année
Mathematics for Canadians, 8e année
La bonne chanson, 8e année
Geography of Lands Overseas
Southern Lands

A la charge de l'Elève:
Catéchisme Catholique
Mon cahier de religion, 8e année
Lecture française, cours sup.
Dictionnaire français, Hocquart-Valois
The Winston Dictionary

A la Librairie Loisirs, nous avons aussi un Excellent choix de livres de lecture et de bibliothèque.

Que fait le pape pour les pays éprouvés par les Cataclysmes

Aperçu sur ses contributions en 1953 et en 1954

OTTAWA — Entendant dire que la Conférence des évêques a prévu une quête nationale pour le dimanche 12 septembre prochain, plusieurs se posent des questions: pourquoi une quête NATIONALE? Comment se fait-il qu'une collecte du genre se fait chaque année? Où va cet argent? Qu'en fait le Pape? Autant de demandes de renseignements qui se motivent sans la moindre difficulté. Il est facile de fournir ces informations, par exemple en jetant un regard rétrospectif sur les calamités survenues en 1953 et au cours du premier semestre de 1954 dans divers pays du monde et dont le Pape a cherché à atténuer les conséquences par l'envoi de vivres et de vêtements.

Songeons qu'en février 1953, un raz de marée balayait la Hollande, la Belgique et l'Angleterre; des villes, des régions entières étaient ainsi dévastées. Cinq mois après, le Japon connaissait les pires inondations de son histoire; sa situation économique n'étant déjà pas très rose, on a peu de peine à imaginer les affres de ce pays surpeuplé et assez démuni de ressources naturelles. Le mois suivant, un tremblement de terre secouait les îles Ioniennes. En octobre, une double série d'inondations dévastait la région de Calabre (Italie) et un secteur étendu d'Espagne.

En janvier 1954, des avalanches s'abattaient sur les vallées des Alpes en Autriche; en juin et juillet derniers c'était le tour de la Bavière, de la Tchécoslovaquie, où le Danube débordait.

Lors de chacune de ces calamités, le Pape y allait généreusement de sa quote-part. Voilà qui explique l'organisation de la quête du 12 septembre prochain dans toutes les églises du pays.

"RELATIONS"

SOMMAIRE

— Suite de la page 4 —

d'entreprise en Belgique.

ARTICLES

Le congrès des religieux canadiens — Adélard Dugré

Positions du français au Canada: Bilan Général — Richard Arès

Horizon international — Joseph-H. Ledit

LES LIVRES

Le Cantique des Cantiques. — Notre Père. — Les saints ne sont pas tristes. — Ceux qu'on prie dans le secret. — Convertis du XXe siècle. — Le Front des pauvres. — De l'existence à l'être. — Crise de la métaphysique. — Humanisme scientifique et Raison chrétienne. — L'Homme, son vrai visage et ses masques. — Civilisation. — Bourgeoisie en appel. — Le Prêtre, ce héros de roman. — Utopia. — Claire Fontaine. — Le Nom dans le bronze. — Autour de la maison.

"RELATIONS", 8100 Boulevard Saint-Laurent, Montréal-11-VE.2541
Abonnement: $3.00 par année
Le numéro: $0.25

Mes pieds me tuent

Accuser les extrémités pédestres d'intentions homicides est le refuge de ceux dont les pieds sont fatigués ou douloureux, conséquence souvent de chaussures mal ajustées. Rien ne sert d'enlever ses souliers sous la table, c'est pire quand on les remet. Ceux qui doivent marcher ou rester longtemps debout, devraient choisir des chaussures confortables, de bonne pointure et aux talons d'une hauteur convenable. Des chaussures trop étroites ou dont les talons ne supportent pas bien les pieds peuvent causer de la fatigue et, souvent des douleurs dans d'autres parties de l'organisme. Choisir ses chaussures avec soin en vaut la peine.

Montréal, le 11 août 1954

Nos Très Chers Frères,

Vous serez appelés, dans quelques jours, à verser votre aumône en faveur des Charités Papales. Nous pourrions vous rappeler les nombreux motifs qui rendent cette quête nécessaire, mais pourquoi insister sur ces points alors que votre piété filiale envers le Vicaire de Notre-Seigneur sur la terre et votre générosité proverbiale ont assuré depuis toujours le succès de cette campagne de charité?

Les ennemis de Dieu et de l'Eglise trouvent des sommes fabuleuses pour entretenir leur propagande déloyale. La haine serait-elle plus puissante que la douceur du serviteur des serviteurs de Dieu, dans l'oeuvre de reconstruction du monde qu'exige la Paix?

Nos Très Chers Frères, ouvrez vos coeurs et vos bourses afin que la charité élargisse vos âmes aux dimensions du monde et que la générosité vous pousse à partager vos richesses avec les déshérités de la vie. Le Seigneur vous rendra au centuple ce que vous aurez versé dans le sein des pauvres.

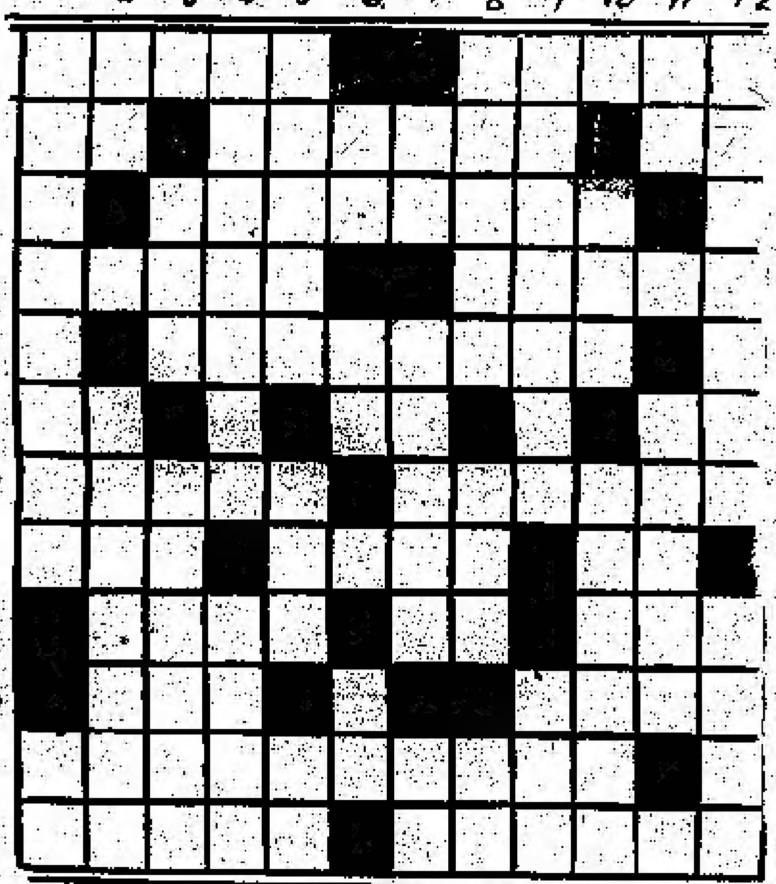
† Paul-Emile Cardinal Léger

† PAUL-EMILE CARDINAL LEGER
Archevêque de Montréal

Les inondés de Saracinello (Italie) se sont vite aperçus que le Souverain Pontife ne se paye pas de mots quand il s'agit de manifester la bienveillance de son coeur paternel. Des dizaines de camions sont partis du Vatican, chargés de secours variés, à destination de la collectivité éprouvée, dès que la nouvelle du fléau est parvenue au Vatican.

Par la quête qui se fera le 12 septembre prochain dans toutes les églises du Canada, les fidèles se trouveront eux aussi à participer aux mérites de la générosité papale envers les populations éprouvées par la guerre ou d'autres calamités, en fournissant des moyens d'action à cette même générosité.

MOTS-CROISES HEBDOMADAIRES



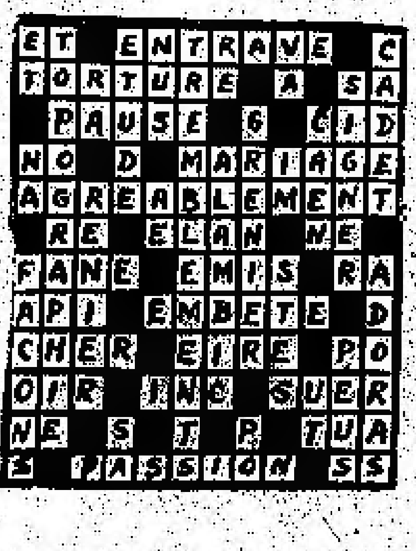
QUINZIEME PROBLEME

Horizontalement

1 — Bus — Enlevée.
2 — Lettre grecque — Ota — Avant-midi.
3 — Qui n'est pas instruit.
4 — Insérée sur — Faible lumière.
5 — Fatiguées, abattues.
6 — Coup de baguette — Coup de baguette — Conjonction
7 — Individus — Matière visqueuse qui découle de certains conifères.
8 — Saints — Caches — Saint.
9 — Pronom personnel — Qui unit les parties du discours — Grande étendue d'eau.
10 — Dit qu'une chose n'existe pas — Défectuosité physique ou morale.
11 — Long golfe de la Méditerranée qui baigne l'Italie la Yougoslavie et l'Albanie.
12 — Un des pays Scandinaves — Dites de vive voix.

Verticalement

1 — Ceux de qui l'on descend — Le premier en son genre.
2 — Considéré — Préposition.
3 — Prière du prêtre à la fin de la messe — Lire de nouveau
4 — Récit où l'histoire est défigurée par les traditions — Ort
5 — Période de douze mois — Sainte — Deux voyelles.
6 — Phonétiquement portion qui revient à chacun dans un partage — Abr. de route rurale — Conjonction.
7 — Terminaison d'infinitif — Apporte du changement — Fille d'Inachos qui fut changée en génisse.
8 — En forme d'ellipse — Point cardinal — Deux consonnes qui se suivent dans l'alphabet.
9 — Faits à la main — Fit mourir.
10 — Adjectif possessif — Fils d'Abraham et Agar.
11 — Adjectif possessif — Insérer sur.
12 — Distingué, expérimenté — Monnaie de compte au Portugal et au Brésil.



La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Cette photo a été prise au moyen d'une caméra ordinaire spécialement adaptée aux enfants. Elle coûte moins que $5,00.

Caméras et Enfants

Quelqu'un nous demandait récemment s'il était bon d'acheter des caméras aux enfants et à quel âge un enfant pouvait s'en servir efficacement.

C'est une question à laquelle il est difficile de répondre d'une façon générale car chaque enfant pose un cas particulier. Les uns peuvent, dès l'âge de 7 ou 8 ans, se bien servir d'une caméra; mais c'est surtout à 10 ans qu'un marmot commence habituellement sa carrière de photographe amateur.

Six dollars suffiront à payer le prix d'une bonne et simple caméra et de quelques films . . . et encore, vous retirerez de la monnaie. Et n'oubliez pas que le tout constitue un cadeau d'anniversaire fort agréable à recevoir.

A condition que l'enfant se serve de sa caméra les jours où il fait soleil, il arrivera à des résultats satisfaisants.

Quelques conseils des parents ne manqueraient pas d'aider grandement le jeune artiste. Il lui faudra aussi se souvenir de certains principes: ne pas bouger la caméra, ne pas trop se rapprocher du sujet, ne pas chercher à photographier les choses en mouvement.

Une fois que l'enfant les a bien dans la tête . . . et nous connaissons des adultes qui sur ce point gagneraient à se mettre à l'étude . . . il devrait réussir ses photos.

Un conseil à propos de la surveillance des parents: ne la poussez pas trop loin. Cela gâterait le plaisir de vos enfants. Laissez-leur choisir leurs propres sujets: leurs photos doivent porter la marque de leur goût. Vous serez surpris de tout ce qu'ils peuvent remarquer et vous en tirerez d'excellents renseignements sur leur personnalité.

514F — Jacques Lumière

M. ET MME CHARLES PAQUETTE DE NEW SUDBURY FETENT LEURS NOCES D'OR

Une belle cérémonie se déroulait récemment en l'église de l'Annonciation de New Sudbury, quand M. et Mme Charles Paquette de 8 rue Main New Sudbury célébraient le 23 août dernier leur cinquantième anniversaire de mariage.

M. le curé Conrad Daigle officiait à la cérémonie. Une grand' messe fut célébrée à 8 h. a.m. par M. l'abbé Aldège Girard de Détroit neveu de M. Paquette tandis qu'un de leurs petits fils Marcel Maisonneuve de New Sudbury servait la messe.

L'Eglise était magnifiquement décorée pour la circonstance. Des gerbes de fleurs ornaient l'autel et le sanctuaire. Le chiffre 50 en caractères dorés rappelait les nombreuses années de bonheur de l'heureux couple.

Les jubilaires firent leur entrée dans l'église à la suite de leurs deux filles religieuses, Sr. Charles Marie de St-Joseph f.d.l.s. (Alice) d'Ozen Park N.Y. et Sr. Charles Garnier f.d.l.s. (Rita) de Ste Agathe du Maine E.U.

Ils étaient assistés de deux autres de leurs enfants, leur fils aîné, Joseph Paquette de Sturgeon Falls, et leur fille cadette Mme Charlie Fournier (Thérèse) de Sudbury.

Mme Paquette portait une robe de "sheer" bleu marin, rehaussée d'un corsage de roses jaunes, un chapeau bleu marin et blanc, gants blancs, souliers bleu marin et bourse bleu marin.

Mme Fournier portait une toilette bleu pâle, chapeau et souliers roses, gants blancs, bourse blanches et un corsage de roses roses.

Durant la messe, M. Wallace Bradley, de 178 rue King, Sudbury exécuta un programme de musique de circonstance. M.M. Ivan Lemieux, Léon-Paul Trahan et Guy Lemieux firent les frais du chant.

Mme Paquette (Léa Blanchette) était la fille de M. et Mme Thomas Renards, tous deux décédés, et M. Paquette était le fils de M. et Mme Louis Paquette du même endroit, aussi décédés. Ils furent mariés en 1904 à la Rivière aux Renards, Gaspé, et y demeurèrent pendant quelques années. Ils demeurèrent ensuite à Sturgeon Falls pendant 23 ans avant de venir s'établir dans la région il y a 12 ans. Ils demeurèrent à Sudbury pendant 9 ans avant d'élire domicile à New Sudbury où ils demeurent depuis 3 ans.

A Sturgeon Falls, M. Paquette était employé de la Spanish Paper Co., et à Sudbury il travailla pendant plus de sept ans à l'Hôpital St-Joseph jusqu'à ce que sa santé l'oblige à se retirer.

M. et Mme Paquette ont 12 enfants. Ce sont Joseph et Wilbrod de Sturgeon Falls, Alfred et Ubald de Sudbury et Louis de New Sudbury, Mme Ferdina Leblanc (Délida) et Mme Hector Ouellette (Léocadie) de Sturgeon Falls, Mme Wilfrid Maisonneuve (Yvonne), Mme Roger Cayen (Rose) et Mme Charlie Fournier (Thérèse) de Sudbury, la Rév. Sr. Charles Marie de St-Joseph p.d.l.s., (Alice) de Ozen Park N.Y. et Sr. Charles Garnier f.d.l.s. de Ste Agathe du Maine E. U. Ils comptent aussi 42 petits enfants et cinq arrière petits enfants qui tous assistaient à la fête.

Après la messe, tous se rendirent à la demeure des jubilaires où il y eut réception de 9 h. a.m. à 3 h. p.m. La maison était décorée de banderoles bleues, blanches et jaunes et de chiffres 50. Mme Roger Cayen était en charge de l'organisation. Mme Charlie Fournier de Sudbury et M. Louis Paquette de New Sudbury recevaient les invités.

Mlle Béatrice Paquette de Sturgeon Falls fit la lecture d'une adresse de circonstance en l'honneur de ses grand'parents tandis qu'un de leurs petits fils Marcel Ouellette aussi de Sturgeon Falls leur présentait un cadeau d'anniversaire. En plus des nombreux cadeaux, les jubilaires reçurent une magnifique gerbe de roses jaunes à laquelle étaient suspendus un nombre appréciable de billets de banque.

Au centre de la table était déposé un gâteau de noce, à 3 étages décoré en blanc et or. Sur le dessus se trouvait un vase de crystal rempli de souffles d'enfants.

Une cousine de M. Paquette, Mme Joseph Bellevance de Rimouski avait envoyé comme cadeau un couteau en or pour couper le gâteau.

Durant l'après-midi, les invités virent passer sur la télévision les portraits des jubilaires.

M. le curé Conrad Daigle assistait à la réception. Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait M. et Mme Mathurin Labbé, M. Ovila Labbé, Mme Val Labbé et M. et Mme Raymond Labbé tous d'Arnprior, neveux des jubilaires, Mme Nazaire Lemieux, Mlle Lorraine Lemieux et M. Guy Lemieux du Sault Ste Marie, Mme Alex Marchand de Windsor, soeur de Mme Paquette, ses demi-frères, M.M. Wilbrod Blanchette de Capréol et Alex Blanchette de Field accompagnés de leurs épouses, M. et Mme Adolphe Girard de Cochrane, M. l'abbé Aldège Girard de Détroit, neveu de M. Paquette, Mme Achille Daoust et son fils André de Montréal, Mme Emile Servant de Montréal, M. l'abbé Lionel Brousseau de North Bay ainsi que les enfants des jubilaires, la Rév. Sr. Charles Marie de St-Joseph p.d.l.s. d'Ozen Park N. Y. la Rév. Sr. Charles Garnier de Ste Agathe du Maine E.U. M. et Mme Joseph Paquette et leurs enfants, M. et Mme Wilbrod Paquette et leurs enfants, M. et Mme Ferdina Leblanc et leurs enfants, et M. et Mme Hector Ouellette et leurs enfants, tous de Sturgeon Falls, M. et Mme Wilfrid Maisonneuve et leurs enfants, M. et Mme Alfred Paquette et leurs enfants, M. et Mme Ubald Paquette et leurs enfants, M. et Mme Roger Cayen et leurs enfants et M. et Mme Charlie Fournier et leurs enfants tous de Sudbury et M. Louis Paquette de New Sudbury.

De Sudbury on remarquait M. et Mme Adélard Sauvé, Mlles Valéda et Noëlla Sauvé, M. Thomas Carrière, M. et Mme Ubald Riopel, M. et Mme Antonio Danis, M. et Mme Donat Danis, M. et Mme Ivan Lemieux, M. et Mme Christian Lemieux, Mme McLelland, Mme Joseph Danis, M. et Mme Arthur Pharand, M. et Mme Jacques Pharand, M. et Mme Georges Proulx, M. et Mme Alcide Piché, Mme Léo Sauvé et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Le lendemain, 24 août, M. et Mme Paquette, ainsi que leurs enfants, leurs petits enfants et leurs arrières petits enfants furent fêtés par les religieuses du Pensionnat Notre Dame de Lourdes de Sturgeon Falls.

Un pique-nique avait été organisé en leur honneur dans la cour du Pensionnat. Des tables bien garnies avaient été placées sur les galeries à l'arrière du Couvent où les invités firent honneur aux bonnes choses que les religieuses, si accueillantes avaient préparées à leur intention.

Des jeux furent organisés sur la pelouse, et le temps passa agréablement. Tous se souviendront longtemps de cette belle journée qui a précédé le retour à leurs couvent des deux religieuses filles des jubilaires.

Lisez et faites lire

L'AMI DU PEUPLE

LE PAPE ET LA CHAMBRE DE COMMERCE DU CANADA

— Une belle place d'honneur —

OTTAWA — Si surnaturels que nous soyons dans nos gestes de charité, il nous plaît de trouver des sentiments de gratitude chez ceux qui ont été l'objet de nos initiatives généreuses. Ainsi, en ce qui concerne la quête annuelle en faveur des charités papales et des victimes de la guerre (le public sait déjà qu'elle aura lieu, cette année le dimanche 12 septembre prochain, en vertu d'un choix de l'Episcopat canadien), il nous est agréable de savoir au juste quelle attitude prend le Pape devant l'afflux d'aumônes canadiennes.

La Chambre de commerce de notre pays est en mesure de fournir une réponse. Il y a cinq ans, des délégués de cet organisme se trouvaient de passage à Rome. Pie XII daigna leur adresser la parole, disant entre autres choses: "Le Canada tient une belle place d'honneur parmi tous les peuples dans la réponse à cet appel (à la charité), part d'autant plus belle que, par dessus la simple oeuvre de bienfaisance, louable certes, mais purement naturelle, vous pratiquez la véritable charité chrétienne surnaturelle, celle qui dans le pauvre besogneux voit un frère en Jésus-Christ, objet de la prédilection du Fils de Dieu fait homme."

Après un message d'aussi sincère reconnaissance, les catholiques du Canada sont obligés en quelque sorte de soutenir cette réputation mondiale.

SEGRETERIA DI STATO
DI
SUA SANTITA

N. 318991

Du Vatican, le 28 Avril 1954

Eminentissime Seigneur,

La générosité des catholiques canadiens envers le Saint-Siège, qui, chaque année, se manifeste en tant de circonstances diverses et touche si vivement le coeur du Souverain Pontife, vient de s'exprimer à nouveau et d'une façon particulièrement éloquente à l'occasion de la collecte faite dans tous les diocèses par la Conférence Catholique Canadienne en faveur "des charités papales et des victimes de la guerre".

Sa Sainteté, informée du montant des sommes recueillies, - plus importantes encore que l'an dernier, - tient à exprimer, par mon entremise, à Votre Eminence Ses très vifs remerciements. Il Lui plaît de voir en ce geste collectif de charité de Ses chers fils du Canada un double témoignage de fraternelle solidarité avec tous leurs frères souffrants de la grande famille catholique et de filial attachement au Père Commun.

C'est au nom de tous ceux qui bénéficieront des fruits de cette importante collecte que le Saint Père remercie l'épiscopat canadien et, à travers lui, tant de donateurs de langue française, qui, pauvres ou riches, connus ou inconnus, ont contribué au succès de cette généreuse initiative. Qu'ils soient tous assurés de la prière reconnaissante du Pontife qui, en retour, appelle si volontiers sur chacun d'eux l'abondance des divines grâces et leur accorde, en gage de paternelle bienveillance, la Bénédiction Apostolique.

Daignez agréer, Eminentissime Seigneur, l'expression des sentiments de respectueuse vénération dans lesquels j'ai l'honneur de me redire

de Votre Eminence Révérendissime
le très humble, très dévoué et très obéissant
serviteur en N.S.

Son Eminence Rév. me
le Cardinal Paul-Emile Léger
Archevêque de
Montréal